

Recueil des avis issus de la consultation auprès des ministères et organismes**Projet :** Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield**Numéro de dossier :** 3211-11-129**Liste par ministère ou organisme**

No.	Ministères ou organismes	Direction ou service	Signataire	Date	Nbre pages
1.	Ministère des Ressources naturelles et des Forêts	Secteur du territoire et des affaires stratégiques	Lucie Ste-Croix	2025-10-10	10
2.	Ministère de la Culture et des Communications	Direction des services à la clientèle de l'Île de Montréal	Jonathan Guénette	2025-09-30	3
3.	Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs	Direction de la gestion de la faune de l'Estrie, de Montréal, de la Montérégie et de Laval	Virginie Lemieux-Labonté Jean-François Ouellet	2025-09-25 2025-09-26	13
4.	Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs	Direction des politiques de l'atmosphère	Xavier Mongrain-Lalonde Michel Gélinas	2025-09-26 2024-09-30	6

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Présentation du projet		MARCHE À SUIVRE
Nom du projet	Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield	
Initiateur de projet	Hydro-Québec	
Numéro de dossier	3211-11-129	
Dépôt de l'étude d'impact	2024/04/03	
<p>Présentation du projet : Hydro-Québec projette de remplacer deux lignes d'alimentation à 120 kV entre les postes de Saraguay et Rockfield par une ligne à 315 kV. Le projet comporte aussi le remplacement des postes de Hampstead et Rockfield à 120 kV par des postes à 315-25 kV. La nouvelle ligne à 315 kV empruntera principalement l'emprise existante dans laquelle passent actuellement les lignes à 120 kV à remplacer. Seul un court tronçon du tracé fait l'objet de deux variantes, à la hauteur de la gare de triage du Canadien Pacifique Kansas City (CPKC), dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce. Quant aux deux futurs postes, ils seront construits sur les sites mêmes des postes actuels ou à proximité, sur des propriétés d'Hydro-Québec ou en cours d'acquisition par Hydro-Québec. Le projet s'insère dans un milieu urbanisé de l'ouest de l'île de Montréal qui se distingue par son utilisation du territoire, relativement dense et aux multiples usages. Le secteur nord de la ligne projetée (du poste de Saraguay au poste Laurent) se trouve au confluent d'axes routiers d'un milieu à vocation multiple, mais principalement industriel et commercial. Le secteur central (du poste Laurent au poste de Côte-Saint-Luc projeté) touche un milieu à vocation commerciale et industrielle, mais aussi caractérisé par la présence de nombreuses infrastructures ferroviaires et, dans sa partie sud, par des quartiers résidentiels. Ce secteur inclut les variantes nord et sud de la ligne projetée. Le secteur sud, entre le poste de Hampstead (ou le poste de Côte-Saint-Luc projeté) et le poste Rockfield à 315-25 kV, est surtout occupé par des quartiers résidentiels, mais il se distingue aussi par de grandes superficies d'usages commercial ou industriel, notamment près du poste Rockfield. L'étude d'impact sur l'environnement présente la justification du projet et ses composantes techniques ; elle regroupe l'analyse des milieux physique, biologique et humain ainsi qu'un compte rendu des activités de consultation des parties prenantes et de participation du public. On y présente aussi la description des impacts potentiels du projet sur le milieu et des mesures d'atténuation connexes, l'évaluation des impacts résiduels, l'évaluation des effets cumulatifs ainsi que le programme de surveillance des travaux et de suivi environnemental.</p>		
Présentation du répondant		
Ministère ou organisme	Ministère des Ressources naturelles et des Forêts	
Direction ou secteur	Secteur du territoire et des affaires stratégiques	
Avis conjoint	Secteur des opérations régionales, Direction générale du territoire public	
Région	03 - Capitale-Nationale	
Région	06 - Montréal	
Numéro de référence	Cliquez ici pour entrer du texte.	

RECEVABILITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Cette étape a pour but de vérifier si tous les éléments nécessaires à l'analyse environnementale des enjeux du projet ont été présentés de manière satisfaisante dans l'étude d'impact. L'étude d'impact doit être cohérente avec les éléments de la Directive. Il s'agit de déterminer si les renseignements requis pour apprécier la qualité et la pertinence des données sont correctement présentés, si la description du milieu, du projet et de ses impacts est complète et si les différentes méthodes utilisées sont appropriées.

1

Avis de recevabilité à la suite du dépôt de l'étude d'impact

Est-ce que vous jugez l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement.

L'étude d'impact ne traite pas de manière satisfaisante des sujets qu'elle doit aborder, l'initiateur doit répondre aux questions suivantes

Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?

• Thématiques abordées :

• Référence à l'étude d'impact :

• Texte du commentaire :

Tenure des terres

Section 4.4.2.2 page 4-27

Il est inscrit dans l'étude d'impact que « mis à part le canal de Lachine, qui est de tenure fédérale, la zone d'étude est constituée de terres privées ». Cette affirmation est inexacte. Des terres du domaine de l'État sont situées dans la zone d'étude et sur le tracé même de la ligne actuelle. En effet, un lot public du ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) est en partie

	<p>inclus dans la zone d'étude à proximité de la variante nord et certains des lots publics du ministère des Transports et de la Mobilité durable sont traversés par la ligne actuelle (A-40 et voie ferrée au nord du poste Rockfield). Hydro-Québec détient également des lots publics, notamment pour les trois postes de la zone. L'initiateur du projet doit identifier correctement la domanialité des lots de la zone et prendre en considération la domanialité publique pour identifier, en particulier, les autorisations requises et les impacts, le cas échéant.</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Délimitation et justification de la zone d'étude</p> <p>Section 4.1 page 4-1</p> <p>L'étude d'impact précise que les « limites à l'est et à l'ouest sont définies de façon à couvrir l'étendue des impacts de la ligne et des postes projetés sur les milieux naturels et humains, y compris les paysages. La zone d'étude forme ainsi un corridor d'au moins 500 m de part et d'autre des lignes à 120 kV qui seront remplacées par une ligne de 315 kV ». Le MRNF remarque cependant que, pour la variante nord du tracé de la ligne (celle qui est favorisée par l'initiateur du projet), la limite nord de la zone d'étude ne respecte pas ces 500 m, avec une distance minimale qui atteint environ 100 m. L'initiateur du projet doit justifier ce choix et indiquer comment il prévoit s'assurer de couvrir l'étendue des impacts dans le secteur de cette variante, dont certains des pylônes pourraient atteindre 70 m.</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Friches</p> <p>Volume 1, 4.3.2.2 Boisés et friches naturelles</p> <p>Le titre de cette section décrit les boisés et les friches dans la zone d'étude. Que signifie « friche naturelle »? Une friche n'était-elle pas composée d'éléments du vivant, qui sont naturels? Quelle est la distinction souhaitée par ce titre?</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Taux de boisement</p> <p>4.3.2.2 Boisés et friches naturelles</p> <p>La description du milieu naturel est plutôt succincte, dans cette section. Quel est le taux de boisement dans la ville de Montréal? Dans l'agglomération de Montréal? Il est possible d'aller chercher cette information sur le site Web de la Communauté métropolitaine de Montréal, pour le couvert forestier.</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Inscription des renseignements sur les espèces végétales exotiques envahissantes (EVEE) dans l'outil Sentinelle</p> <p>Volume 1, 4.3.2.5 Espèces végétales exotiques envahissantes</p> <p>Il est recommandé de consulter et d'inscrire toute information connue sur les EVEE dans l'outil Sentinelle, le cas échéant. Cet outil répertorie les occurrences d'espèces exotiques envahissantes, dans une volonté de contrôler ces espèces. Ces renseignements s'adressent à tous les intervenants. Y accéder ici : Sentinelle (gouv.qc.ca)</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Le maintien et l'augmentation de la biodiversité</p> <p>Volume 1, 6.2 Consultations publiques menées par Hydro-Québec</p> <p>Lors des activités de consultation d'Hydro-Québec, cette préoccupation a été mise en évidence. Donc, il est important de déployer tous les efforts possibles pour éviter, réduire et finalement compenser les pertes forestières, de boisés, de groupes d'arbres et d'arbres. Les initiatives de verdissement sont louables, le remplacement de la canopée, donc de tous les services écologiques rendus par elle, est nécessaire.</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Accroître les espaces verts et la biodiversité dans l'emprise</p> <p>Volume 1, 6.3.2 Mise en valeur de la biodiversité</p> <p>Accroître les espaces verts et la biodiversité dans l'emprise est une préoccupation. Quels seront les moyens déployés par l'initiateur du projet pour y répondre?</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Évaluation de l'importance des pertes de végétation arborescente dans l'emprise</p> <p>Volume 2, Sommaire</p> <p>Dans le sommaire, il est indiqué que, parmi les impacts résiduels sur l'environnement liés au projet, « la perte permanente de végétation arborescente en milieu terrestre dans l'emprise de la ligne projetée constitue le principal impact. Cependant, les superficies perdues, que ce soit pour la variante nord ou pour la variante sud, seront relativement faibles, soit de moins de 3 ha, et elles feront l'objet de mesures de compensation. »</p> <p>Les espaces verts sont à considérer en tant que composantes valorisées de l'environnement, donc les superficies de végétation arborescente qui seront perdues à cause du projet de ligne à près de 3 hectares ne sont pas faibles dans un territoire avec peu de boisement. Cette évaluation est à reconsidérer en lien avec la superficie de végétation arborescente dans la zone d'étude et dans l'emprise (ligne et postes).</p>
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Comptabilisation de toutes les pertes de végétation arborescente et Tableau des conseils en reboisement</p> <p>Volume 2, 7.4 Entretien de la ligne et de l'emprise</p> <p>7.4.2 Maîtrise de la végétation</p> <p>Dans cette section, il est écrit : « Au moment de la construction, on doit éliminer tous les grands arbres et arbustes qui sont présents dans l'emprise. » La maîtrise de la végétation, avant la construction de la ligne, fait partie des impacts sur les arbres, groupes d'arbres, boisés et forêts. Ceux-ci seront-ils comptabilisés comme tels parmi les pertes de végétation arborescente?</p>

	<p>De plus, nous affirmons également que des arbres ne peuvent être plantés dans les emprises pour remplacer les arbres perdus. Il est d'autant plus important de trouver d'autres sites dans les environs pour y planter des arbres en guise de compensation. Le MRNF joint la dernière version de son tableau des conseils en reboisement en étude d'impact. Ces modalités de gestion des pertes forestières, de boisés, de groupes d'arbres et d'arbres sont recommandées pour favoriser le succès des plantations et de la reconstitution de milieux naturels résilients.</p>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Corridor vert</div><div>Volume 2, 8 Enjeux environnementaux soulevés par la ligne à 315 kV de Saraguay-Rockfield</div><div>8.2 Enjeu de mise en valeur de la biodiversité</div><div>Il est question d'un corridor vert. Où se situe-t-il? Des renseignements supplémentaires ou une référence à ces renseignements peuvent-ils être donnés dans cette section?</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Remplacement de tous les arbres perdus</div><div>Volume 2, 8 Enjeux environnementaux soulevés par la ligne à 315 kV de Saraguay-Rockfield</div><div>8.2.1 Dimension de cet enjeu</div><div>Un arbre peut avoir fait sa place depuis un grand nombre d'années; ses qualités et les services écologiques rendus par sa présence ne sont pas les mêmes que des services écologiques rendus par un milieu arbustif ou herbacé. Ainsi, le remplacement des arbres qui peut s'inscrire dans un projet de biodiversité plus vaste est fortement recommandé.</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Perte de végétation arborescente associée aux chemins d'accès aux installations</div><div>Volume 2, 9 Impacts de la ligne à 315 kV de Saraguay-Rockfield sur le milieu et mesures d'atténuation</div><div>9.2.1 Aménagement des accès</div><div>« Un nouveau chemin d'accès devra être aménagé dans un secteur boisé au sud de la gare de triage du CPKC pour la construction du pylône 209, advenant que la variante de tracé empruntant l'emprise existante soit retenue (variante sud). » Ce chemin d'accès entraînera-t-il du déboisement? Est-ce que les pertes de végétation arborescente associées à la construction de ce chemin d'accès et aux autres qui seront aménagés seront comptabilisées dans les pertes totales?</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Respect de la séquence et du tableau des conseils en reboisement du MRNF</div><div>Volume 2, 9 Impacts de la ligne à 315 kV de Saraguay-Rockfield sur le milieu et mesures d'atténuation</div><div>9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail</div><div>Éviter, minimiser et, éventuellement, compenser les pertes d'arbres, de groupes d'arbres, de boisés et de forêts, est ce qui est recommandé par le MRNF.</div><div>Dans la vallée du Saint-Laurent, où la perte de biodiversité est avérée, où le taux de boisement est bien en deçà du seuil critique de conservation de la biodiversité de 30 %, toute perte des éléments précédemment cités devrait être évitée. Si cette perte ne peut être évitée, elle doit être minimisée et compensée en fonction du scénario choisi. La perte de végétation arborescente devrait être compensée par du reboisement, au moins dans un ratio de 1 pour 1 en superficie. L'initiateur peut-il s'engager en ce sens à respecter les conseils en reboisement du MRNF en études d'impacts, joint, qui inclut un suivi de 10 ans des plantations d'arbres et l'émission de rapports de suivi aux années 1, 4 et 10 suivant la plantation?</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Perte totale de végétation arborescente</div><div>Volume 3, Sommaire</div><div>Il est indiqué dans le sommaire pour ce volume, qui concerne les postes dont la reconstruction est projetée, « Pour le milieu naturel, la perte permanente de végétation arborescente en milieu terrestre dans l'emprise de la ligne projetée constitue le principal impact. Cependant, les superficies perdues, que ce soit pour la variante nord ou pour la variante sud, seront relativement faibles, soit de moins de 3 ha, et elles feront l'objet de mesures de compensation. »</div><div>Qu'en est-il des pertes de végétation arborescente associée à la reconstruction des postes ou sur le terrain des postes où se raccordera la ligne à 315 kV (emprise de la ligne projetée) qui sera construite dans ce projet?</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Perte d'arbres</div><div>Volume 3, 17.2.1 Mise en place de l'aire de travail et retrait de la végétation</div><div>Il est mentionné dans cette section qu'il y aura retrait d'arbres. Toute perte d'arbre devrait être comptabilisée en vue de son remplacement.</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Cartographie des pertes de végétation arborescente</div><div>Volume 3, 19 Effets cumulatifs</div><div>Sur la carte de la page 187/248, le Corridor de biodiversité de Saint-Laurent est représenté. Veuillez représenter toutes les zones de déboisement et de perte de végétation arborescente, dus au projet dans l'étude d'impact, sur une même carte, en plus d'en compiler la superficie. Les fichiers de forme du déboisement (perte de végétation arborescente) sont à fournir également.</div></div>
<div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<div><div>Évaluation de la perte de végétation arborescente</div><div>Volume 3, 22.4.1 Impacts résiduels d'importance moyenne</div><div>Les pertes permanentes de végétation arborescente de moins de 3 hectares ne peuvent pas être qualifiées de faibles dans un environnement où la végétation arborescente est rare. Cette évaluation serait à revoir.</div></div>

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Lucie Ste-Croix	Sous-ministre associée au Territoire et aux Affaires stratégiques	ORIGINAL SIGNÉ	2024/05/10
Cliquez ici pour entrer du texte.	Cliquez ici pour entrer du texte.		Cliquez ici pour entrer une date.
Clause(s) particulière(s) :			

2

Avis de recevabilité à la suite du dépôt du document de réponses aux questions et commentaires

Considérant les éléments présentés par l’initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l’étude d’impact recevable? C’est-à-dire qu’elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d’expertise de votre direction, les éléments essentiels à l’analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?

L'étude d'impact ne traite pas de manière satisfaisante des sujets qu'elle doit aborder, l'initiateur doit répondre aux questions suivantes

Si l’étude d’impact n’est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l’analyse environnementale subséquente ?

• Thématiques abordées :

• Référence à l’addenda :

• Texte du commentaire :

Identification des superficies touchées parmi les milieux naturels

9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail

QC-14 et R-14 de *Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield, Complément de l’étude d’impact sur l’environnement, Réponses aux questions et commentaires du ministère de l’Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, août 2024*

En remerciant l’initiateur du projet pour la distinction des impacts des pertes des différentes entités de milieux naturels et en fonction des différentes composantes du projet (tableaux QC-14-1 Impacts sur les milieux humides et terrestres et 14-2 Bilan des impacts sur les milieux terrestres) dans le document de réponses aux questions et commentaires, il est demandé de clarifier la signification d’« espace boisé » par rapport à « strate arborescente » dans l’« espace boisé ». Dans ce deuxième cas, s’agit-il d’une autre superficie où la strate arbustive (qui peut être composée d’arbres en croissance) demeurera intacte? Cette strate arbustive (qui peut contenir des arbres) sera-t-elle ensuite contrôlée pour ne pas dépasser 2,5 mètres de hauteur?

• Thématiques abordées :

• Référence à l’addenda :

• Texte du commentaire :

Identification des superficies touchées parmi les milieux naturels

9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail

QC-14 et R-14

En lien avec les différents types de superficies présentés dans les tableaux QC-14-1 Impacts sur les milieux humides et terrestres et 14-2 Bilan des impacts sur les milieux terrestres, quels sont les superficies qui seront compensées par du reboisement 1 pour 1? Étant donné que tout type de perte de végétation dans l’emprise actuelle ne sera pas compensé, il est important de distinguer ce qui sera perdu de ce qui sera compensé, dans les faits, et de présenter les résultats de manière spécifique : par segment de ligne et poste, par type de milieu (ou de strate) et au total. En fait, il est demandé de donner un comparatif entre ce qui sera perdu et ce qui sera compensé (en termes de superficie) par du reboisement 1 pour 1. Cette information est manquante.

• Thématiques abordées :

• Référence à l’addenda :

• Texte du commentaire :

Identification des superficies touchées parmi les milieux naturels

9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail

QC-14 et R-14

Est-ce que l’emprise de la ligne actuelle (120 kV) peut être représentée sur la même carte que l’emprise de la ligne projetée en lien avec les milieux naturels qui seront touchés par le projet? Cela permettrait de visualiser les pertes de superficies forestières qui seront compensées par du reboisement.

• Thématiques abordées :

• Référence à l’addenda :

• Texte du commentaire :

Identification des superficies touchées parmi les milieux naturels

9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail

QC-14 et R-14

Sur la carte QC14-1, dans les feuillets 1 et 2, l’absence de trame pour les boisés, dans la légende, signifie-t-elle qu’il n’y a aucun boisé dans ceux-ci?

• Thématiques abordées :	Identification des superficies touchées parmi les milieux naturels
• Référence à l'addenda :	9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail QC-14 et R-14
• Texte du commentaire :	Sur la carte QC14-1, au feuillet 5, il est illustré que le pylône d'angle de la ligne est adossé à un boisé qui sera détruit au deux tiers par le passage de la ligne. À cet emplacement, n'est-il pas possible de minimiser l'impact sur ce boisé en déplaçant ce pylône d'angle vers le sud, dans le but d'atteindre la séquence <i>éviter et minimiser</i> les pertes forestières?
• Thématiques abordées :	Distinctions des types de perte de boisé et de végétation arborescente
• Référence à l'addenda :	9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail QC-14 et R-14 et QC-15 et R-15
• Texte du commentaire :	Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) fait la distinction entre les pertes permanentes (celles où il y a perte définitive du couvert forestier) versus les pertes temporaires de végétation arborescente (celles où les milieux boisés et la strate arborescente peuvent se régénérer sur place à la suite de la construction du projet). Dans plusieurs projets en étude d'impact, les pertes temporaires sont gérées de la façon suivante : pour les pertes temporaires, une compensation par du reboisement, pour une superficie équivalente à celle perdue et selon les mêmes modalités que pour les pertes permanentes, est recommandée, à l'exception du temps de suivi qui est de 3 ans, au départ. Un rapport de suivi du succès des plantations est à rendre à 1 an et à 3 ans. Si, à 3 ans, le taux de succès de 80 % de plants survivants et libres de croître n'est pas atteint, les mesures devraient être prises pour atteindre ce taux et le suivi se poursuit jusqu'à 10 ans, avec un rapport de suivi à remettre à 5 ans également.
• Thématiques abordées :	Compensation envisagée, total de superficie arborescente
• Référence à l'addenda :	9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail QC-15 et R-15
• Texte du commentaire :	Au sujet des compensations pour les pertes permanentes de boisés et de strates arborescentes et arbustives, serait-il possible de connaître le total actuel de superficies à compenser par du reboisement suivi pendant 10 ans avec des rapports de suivi remis aux années 1, 4 et 10, de même qu'un taux de succès de 80 % de plants survivants et libres de croître à 10 ans? Est-ce que ce total est l'addition de total général d'« espace boisé » et d'« arbustaie (friche arbustive) » du tableau QC14-2 : Bilan des impacts sur les milieux terrestres?
• Thématiques abordées :	Compensation envisagée, diversité des essences
• Référence à l'addenda :	9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail QC-15 et R-15
• Texte du commentaire :	Au sujet des compensations pour les pertes permanentes de boisés et de strates arborescentes et arbustives, est-ce qu'une diversité d'essences d'arbres et d'arbustes sera plantée? Le MRNF recommande une bonification des essences dans une optique de lutte aux changements globaux, d'amélioration de la biodiversité et de connectivité écologique.
• Thématiques abordées :	Organiser une rencontre sur les compensations forestières envisagées
• Référence à l'addenda :	9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail QC-15 et R-15
• Texte du commentaire :	Étant donné la complexité des superficies et des types de milieux touchés, serait-il possible d'organiser une rencontre ainsi qu'une visite de terrain pour mieux comprendre les compensations forestières envisageables?
• Thématiques abordées :	Végétation arborescente dans l'emprise existante, en lien avec la compensation
• Référence à l'addenda :	9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail QC-15 et R-15
• Texte du commentaire :	Étant donné que les pertes de boisé et de végétation arborescente dans l'emprise actuelle (et à l'emplacement des postes actuels) ne seront pas compensées, il demeure un questionnement de base à savoir comment elle a pu se développer à un stade avancé si la gestion de la végétation y est pratiquée. Il semble tout de même que la perte de végétation forestière et arborescente dans l'emprise est directement associée au projet à l'étude actuellement. Ainsi, les pertes devraient être incluses dans ce qui sera compensé.
• Thématiques abordées :	Compensation des impacts : reboisement quartier Namur-Hippodrome
• Référence à l'addenda :	9.7 Impacts de la ligne sur le milieu naturel QC-21 et R-21
• Texte du commentaire :	Il est important de rappeler que les projets de compensation par du reboisement visent à recréer des forêts. Est-il possible de créer une forêt dans le site du quartier Namur-Hippodrome? Quel type de reboisement est envisagé? Quelle pourrait être la superficie de cette forêt? Une discussion sur ce sujet pourra être tenue avec les représentants du MRNF.
• Thématiques abordées :	
• Référence à l'addenda :	
• Texte du commentaire :	

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Lucie Ste-Croix	Sous-ministre associée au Territoire et aux Affaires stratégiques	ORIGINAL SIGNÉ	2024/09/19
Cliquez ici pour entrer du texte.	Cliquez ici pour entrer du texte.		Cliquez ici pour entrer une date.
Clause(s) particulière(s) :			

2B

Avis de recevabilité à la suite du dépôt du document de réponses aux questions et commentaires (2^{ème} série)

Considérant les éléments présentés par l'initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?	L'étude d'impact est recevable		
Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?			
<div><div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'addenda :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div><div><p>Précision au sujet du fonctionnement dans le remplacement des superficies boisées perdues de manière temporaire</p><p>9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail RQC2-3</p><p>Le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) remercie l'initiateur du projet pour les précisions apportées sur les superficies arborescentes perdues qui seront compensées au <i>Tableau QC2-3 : Superficies des groupements végétaux compensées ou remises en état – Variantes sud et nord</i>.</p><p>Cela étant dit, l'énoncé de la note b, présenté au tableau QC2-3, mentionne essentiellement que les objectifs de compensation pour les pertes temporaires de superficies boisées sont tributaires de l'accord des propriétaires des terrains privés. Cet énoncé laisse planer un doute concernant les superficies boisées qui seront réellement compensées à la suite des travaux de construction. Sachant que l'objectif du MRNF et du gouvernement du Québec est que les superficies boisées perdues dans le cadre d'un projet en étude d'impact soient remplacées, particulièrement dans un contexte de peu de boisement comme à Montréal, il est à noter que l'initiateur du projet pourrait être questionné à ce sujet à l'étape d'acceptabilité environnementale du projet.</p><p>Tableau des conseils en reboisement pour les pertes permanentes d'espace boisé</p><p>9.2.2 Déboisement, retrait de la végétation et mise en place des aires de travail RQC2-3</p><p>Le MRNF tient à rendre disponible à l'initiateur du projet la dernière version du tableau des conseils en reboisement associé aux pertes permanentes d'espace boisé (voir la dernière page de cet avis). Il inclut des considérations en lien avec la présence du cerf de Virginie et le taux de succès à 10 ans de suivi.</p></div></div>			
Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Lucie Ste-Croix	Sous-ministre associée au Territoire et aux Affaires stratégiques	ORIGINAL SIGNÉ	2024/11/29
Cliquez ici pour entrer du texte.	Cliquez ici pour entrer du texte.		Cliquez ici pour entrer une date.
Clause(s) particulière(s) :			

ANALYSE DE L'ACCEPTABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DU PROJET

Cette étape vise à évaluer la raison d'être du projet, les impacts appréhendés de ce projet sur les milieux biologique, physique et humain et à se prononcer sur l'acceptabilité du projet. Elle permet de déterminer si les impacts du projet sont acceptables et de prévoir, le cas échéant, des modifications au projet, des mesures d'atténuation ou de suivi.

3

Avis d'acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l'initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?	Le projet est acceptable, conditionnellement à l'obtention des éléments ci-dessous
---	--

Justification :

Remplacer toutes les superficies arborescentes perdues

Dans le cadre de cette évaluation environnementale dans un contexte de peu de boisement dans l'agglomération de Montréal (7,7 % selon les données du gouvernement du Québec (*Portrait du couvert forestier*, ministère des Ressources naturelles et des Forêts, données du 5^e inventaire décennal¹), soit bien moins de 30 %, qui marquent un seuil de perte de biodiversité avéré, toute superficie de strate arborescente, quels que soient son emplacement et sa propriété dans le territoire, représente une valeur importante en elle-même.

Dans ce contexte de peu de boisement à Montréal, ce n'est pas l'affectation du territoire (emprise du projet) qui influence l'obligation de respecter la séquence *Éviter, Minimiser, Compenser*. Étant donné la nouvelle configuration en 315-25 kV du projet de ligne, les arbres, actuellement situés dans l'emprise, seront définitivement perdus. Il est aussi indiqué que les pertes de strate arborescente sont associées aux emplacements des nouveaux pylônes. Il a été constaté que dans l'emprise actuelle, des pertes de strate arborescente sont associées aux milieux terrestres MT31, MT48, MT50, MT54, MT57, MT58 et MT61.

Dans le respect des objectifs d'augmenter la canopée à 35 % d'ici 2046 (nouveau Plan métropolitain d'aménagement et de développement, approuvé par la Communauté métropolitaine de Montréal et bientôt en vigueur) dans la région montréalaise, il est essentiel de remplacer toute superficie de strate arborescente perdue, quelle que soit l'affectation du territoire en cause.

Aussi, par souci d'équité avec les projets en étude d'impact dans les Basses-terres du Saint-Laurent avec un couvert forestier de moins de 30 %, qui ont réalisé des projets de compensation pour remplacer toute superficie arborescente perdue, il est demandé de remplacer chaque superficie arborescente perdue dans un ratio d'au moins 1 pour 1.

L'engagement de remplacer seulement les arbres perdus à l'extérieur de l'emprise actuelle est insuffisant, sachant qu'il y a perte de végétation arborescente pourtant essentielle pour la biodiversité et le contrôle de la chaleur à Montréal. En ce sens, tous les organismes publics et parapublics doivent se montrer exemplaires dans leur approche. Pour régulariser cette situation, la superficie de perte dans l'emprise ferait partie du projet de compensation par du reboisement, incluant un suivi pendant 10 ans et selon un taux de succès donné.

Ajout au Plan de compensation des strates arborescentes : engagement

Aussi, comme dans de nombreux projets qui touchent des terres privées, le remplacement des arbres perdus à cause du projet peut se réaliser sur d'autres terrains. Ainsi, si un propriétaire ne souhaite pas que des arbres soient plantés sur son terrain, d'autres projets peuvent accueillir des arbres en remplacement de ceux perdus, qui seront suivis pendant 10 ans pour en assurer la survie. Il est important de confirmer, en lien avec la réponse à la QC-15 du document *Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield, Complément de l'étude d'impact sur l'environnement, Réponses aux questions et commentaires du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, août 2024*, que l'ajout de nouvelles superficies à être reboisées au plan de compensation, en cas de refus du propriétaire privé, veut bien dire le reboisement d'arbres, ailleurs.

Pertes temporaires de superficies arborescentes

Si des pertes temporaires de superficies arborescentes ne peuvent faire l'objet de reboisement au site même, il s'agit donc de pertes permanentes à compenser par du reboisement, que ces pertes soient dans l'emprise actuelle ou à l'extérieur de celle-ci. Donc, en ce qui concerne l'ensemble de ces pertes (comptabilisées au tableau QC2-3 de *Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield, Complément de l'étude d'impact sur l'environnement, Deuxième série de réponses aux questions et commentaires du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, novembre 2024*) et, notamment, celles qui

¹ Le jeu de données « Limite territoriale des forêts attribuables » est accessible en ligne sur Données Québec : <https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/limite-territoriale-des-forets-attribuables>.

auront cours chez des propriétaires privés, y a-t-il un engagement de la part de l'initiateur du projet à ajouter ces superficies au plan de compensation par du reboisement pour les pertes permanentes et à les suivre pendant 10 ans?

Dépôt du plan de compensation par le reboisement

Il serait opportun de demander à l'initiateur du projet de fournir un plan de compensation pour le reboisement lors du dépôt de la demande d'autorisation ministérielle pour déboisement et construction. Ce plan comprendrait les superficies de déboisement et de compensation ajustées.

Les suivis

Le MRNF émet des recommandations sur la manière d'effectuer les suivis de plantation d'arbres, pour les rendre uniformes et efficaces. À la section Clause(s) particulière(s), sont donc présentés en annexe les renseignements qui sont recherchés et qui viendront baliser les rapports de suivi du reboisement. Les années de suivi inscrites sont à titre de référence seulement.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Lucie Ste-Croix	Sous-ministre associée au Terri- toire et aux Affaires stratégiques	ORIGINAL SIGNÉ	2025-07-18
Cliquez ici pour entrer du texte.	Cliquez ici pour entrer du texte.		Cliquez ici pour entrer une date.

Clause(s) particulière(s) :

ANNEXE

Recommandations méthodologiques du MRNF proposées en vue de la réalisation des plantations et du suivi des plantations

Prescription sylvicole

La prescription sylvicole est signée par une ingénieure forestière ou un ingénieur forestier. Elle doit faire état des conditions du site (compétition, régénération présente, microsites propices), du type de préparation de terrain, le cas échéant, du nombre de plants par essence à mettre en terre, du type de plant, de la densité visée, de l'espacement entre les plants et du type d'essence reboisée.

La prescription doit permettre de connaître précisément ce qui est attendu comme patrons de mise en terre et comme moyens de protection des plants. Au besoin, une annexe peut être jointe pour présenter les patrons de reboisement dans le cas des plantations mixtes avec patron défini (devis techniques). Si des secteurs sur le terrain sont réservés pour des essences ou des types de plants particuliers (sols humides, sols minces, etc.), ces informations doivent être clairement indiquées de manière à permettre une bonne application sur le terrain et à assurer les suivis de conformité subséquents.

Il est fortement recommandé de protéger systématiquement les plants feuillus convoités par les cervidés (protecteurs grillagés) et les rongeurs (spirale à la base du tronc) ou d'établir des exclos expérimentaux.

Deux types de suivi sont requis :

- Suivi à la suite de chaque plantation annuelle en vue du rapport d'exécution (préparation de terrain incluse).
- Suivi d'efficacité subséquent pour permettre de statuer sur l'établissement (qu'est-ce qui fonctionne ou non et pourquoi).

Rapport d'exécution

Le rapport d'exécution correspond à l'évaluation de la qualité du reboisement et doit être rédigé immédiatement après la plantation. La préparation de terrain des secteurs d'intervention et les moyens de protection mis en place doivent être clairement présentés. En plus de permettre de statuer sur la qualité de la plantation, le rapport doit déjà faire ressortir les particularités susceptibles d'influencer les résultats. Il permet, par la suite, d'établir une corrélation entre les taux de survie et les causes de mortalité au fil du temps.

Le rapport d'exécution doit présenter des données par secteur d'intervention dans les sites plantés (délimitation au GPS).

Au besoin, joindre une annexe au rapport d'exécution pour présenter un portrait complet de la situation, ce qui facilitera la mise en place des plans de sondage pour les suivis forestiers subséquents. Les fichiers de formes remis doivent permettre de bien identifier les zones de reboisement.

Rapports de suivi d'efficacité

Les rapports de suivi d'efficacité font état du taux de succès des plantations, des situations problématiques observées et des solutions à préconiser. Ils doivent également permettre d'intervenir (entretien, regarni, etc.) afin d'assurer l'atteinte du seuil de 80 % des plants vivants et libres de croître. Ces rapports sont réalisés par année d'intervention et divisés par secteur. Ils doivent être remis au MRNF au minimum après deux saisons de croissance, à l'an 4 et à l'an 10.

En raison de la nature du projet et des objectifs visés, il est attendu que les parcelles de suivi établies soient permanentes afin que les différents suivis puissent être effectués aux mêmes endroits. Les données doivent être représentatives, avec une bonne précision.

Éléments à inclure dans ces rapports :

Méthodologie retenue : présentation du plan de sondage réalisé et du type de parcelle choisie.

État de la plantation : densité en date du suivi, taux de survie, détails de la composition des arbres perdus et établissement de la régénération. Pour orienter les prochaines phases du projet, mais également les actions d'entretien et de regarni, les informations fournies doivent permettre d'établir un portrait clair des conditions de succès et des situations problématiques. Les données à recueillir doivent donc permettre un constat par essence, par moyen de protection utilisé et par patron testé. Les résultats des inventaires de suivi doivent être fournis avec les rapports.

Photographies : plants caractéristiques de certaines situations problématiques ou autres éléments d'intérêt.

Plan de rattrapage : si les taux de réussite n'ont pas été atteints, des mesures doivent être mises en place (p. ex. regarni, protection de tous les plants, exclos, etc.).

Les rapports de suivi doivent présenter les résultats de manière à permettre au MRNF de statuer facilement sur l'atteinte de 80 % d'arbres vivants et libres de croître, mais également sur les conditions de succès ou, à l'inverse, sur les situations problématiques. Ces suivis et les constats qui en découlent doivent permettre d'orienter la suite du projet pour assurer l'atteinte des exigences, et donc la pérennité des plantations.

Les rapports demandés doivent être remis au plus tard le 31 mars de chaque année ou en fonction des années de plantation.

Conclusion

Le contenu des prescriptions, des rapports d'exécution et des rapports de suivi est à la discrétion du ou de la responsable du projet. Toutefois, il importe que ces documents permettent d'avoir un portrait précis de ce qui a été planifié et de ce qui a réellement été exécuté et d'évaluer si le travail de terrain respecte la planification ainsi que les objectifs recherchés.

Références

Guide d'inventaire et d'échantillonnage en milieu forestier (Ministère des Ressources naturelles, 2014)
Guide de l'évaluateur – Qualité des plantations (Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, 2016)

3B

Avis d'acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l'initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?		Le projet est acceptable tel que présenté	
---	--	---	--


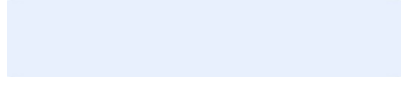
Justification :

Étant donné les engagements de l'initiateur du projet à remplacer les superficies des strates arborescentes perdues de manière permanente ou temporaire, à l'extérieur ou à l'intérieur de l'emprise actuelle, le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) est d'avis que le projet est acceptable.

Il est important de rappeler, cependant, que l'utilisation du tableau des conseils en reboisement de même que l'application des éléments présentés dans l'extrait du guide de suivi des plantations vont de pair pour la réussite des plantations à long terme. Le guide de suivi des plantations étant plus récent, il contient les meilleurs conseils de suivi pour assurer le succès des plantations. Notamment, il y est question du dépôt d'un rapport de suivi d'exécution, réalisé immédiatement après la plantation, et du dépôt de rapports de suivi du succès de la plantation après 2, 4 et 10 saisons de croissance.

Aussi, dans le cas de pertes temporaires de strate arborescente, dans le cadre du reboisement, si le taux de succès de 80 % de plants vivants n'est pas atteint à 3 ans, des regarnis seraient à faire et le suivi de la plantation serait à prolonger jusqu'à 10 ans.

Le MRNF commentera les plans de reboisement et il examinera les rapports de suivi des plantations, tout au long du processus.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Lucie Ste-Croix	Sous-ministre associée au Territoire et aux Affaires stratégiques		2025-10-10
Cliquez ici pour entrer du texte.	Cliquez ici pour entrer du texte.		Cliquez ici pour entrer une date.

Clause(s) particulière(s) :

Au besoin, utilisez l’emplacement ci-dessous pour ajouter des figures

Au besoin, utilisez l’emplacement ci-dessous pour ajouter des tableaux

Recommandations pour les projets de reboisement

Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF)

Objectifs du projet	Maintenir ou augmenter le couvert d'arbres	Pour tout type de perte, dans un ratio un pour un ou plus : créer de nouveaux boisés, consolider les massifs boisés, planter dans les bandes riveraines de cours d'eau, etc.
	Rechercher des partenariats	Auprès des municipalités, MRC, CMM, agences de mise en valeur des forêts privées, organismes oeuvrant dans ce type de projet, ministères, etc. Collaborer avec toutes les parties (autorités gouvernementales et intervenants concernés) pour obtenir un accord sur le choix des projets et leurs principales étapes de conception
	Choisir le bon terrain	Parcelle localisée à proximité de l'impact. Dans l'ordre : dans la même municipalité, même MRC, même sous-bassin versant, même région administrative, dans les basses-terres du Saint-Laurent
		Non boisé (notamment en fonction de la carte écoforestière, avec vérification au terrain), qui ne font pas l'objet d'une obligation de reboisement
		Exempt d'espèces végétales exotiques envahissantes, sinon il faudra les contrôler
	Favoriser la connectivité écologique	En développant un projet qui renforce ou crée un corridor écologique qui inclut les milieux humides, friches et autres (Résolution 40-3; Connectivité écologique, adaptation aux changements climatiques et conservation de la biodiversité)
Assurer la pérennité des plantations	Par une option de conservation comme l'acquisition, le don, la servitude de conservation forestière, la politique de protection des investissements des agences de mise en valeur des forêts privées	
Caractéristiques du reboisement	Choisir des essences diversifiées	Indigènes (feuillus nobles et résineux méridionaux) et climatiques pour gagner des stades de succession.
		Tolérantes aux changements climatiques (https://mffp.gouv.qc.ca/publications/forets/connaissances/recherche/Perie-Catherine/Memoire173.pdf)
		Adaptées à la station et en accord avec les objectifs et les principes de la compensation (la production de matière ligneuse étant compatible), conformément aux indications des <i>Guides sylvicoles du Québec (Tome 1 et 2)</i> et selon l'évaluation de l'ingénieur forestier au terrain.
		Au moins trois essences climatiques, en mélange, avec des groupes de plants de dimensions différentes pour assurer une diversité des espèces et des fonctions qu'elles remplissent, et réduire la susceptibilité des arbres aux insectes et aux maladies. Donner priorité aux plants de fortes dimensions.
		Envisager l'utilisation de semences (selon les recommandations du MELCC), la transplantation ou le reboisement d'essences forestières rares ^{*1} , si susceptibles d'être perdues à cause du projet.
	Préparer le terrain	Afin de créer un environnement favorable à l'établissement et à la croissance de la régénération (herse, scarifier, labourer, etc.)
	Planter selon une certaine densité	En ville ou en rive : Densités variables Feuillus nobles : minimum 800 plants/ha, selon les essences, la qualité des stations et les prescriptions de l'ingénieur forestier au terrain visant la création d'une forêt à maturité Plantation mixte (feuillus et résineux): minimum 1000 plants/ha Résineux méridionaux : minimum 1200 plants/ha
	Considérer les besoins des espèces fauniques et forestières	Adapter le projet de plantation (ex. la densité de plantation, le choix des essences). Pour ce faire, se référer à un biologiste en la matière Envisager la protection à perpétuité de la superficie intacte de forêt rare au même titre que le reboisement. Prévoir un arrosage approprié durant les premières semaines suivant la plantation.
	Rechercher la naturalité	Répartir les arbres de manière à rechercher la naturalité. Selon le modèle de plantation choisi, favoriser une répartition naturelle des arbres.
Utiliser un paillis	Afin de contrôler la végétation concurrente herbacée et favoriser la croissance des plants	
Protéger les plants	Du broutage par les rongeurs, cerf de Virginie (chevreuil), lapin, lièvre, etc. (Ex.protecteurs cylindriques, à gaine grillagée, ou de plastique en spirale; répulsifs; exclos)	
Entretien et suivi des plantations	Entretenir	Par dégagement, nettoyage, éclaircies précommerciales, redressement, taille de formation et autres travaux nécessaires afin d'assurer le succès de la plantation
	Regarnir	Planter des arbres afin de combler les vides (individus plantés moribonds ou morts) et effectuer les autres travaux nécessaires pour atteindre la densité ou le coefficient de distribution visés
	Inventorier	Évaluer le succès de la plantation et l'atteinte des objectifs en fonction des années de suivi entendues (Minimalement à 1 an, 4 ans et 10 ans) et soumettre des rapports aux autorités ministérielles concernées
	Atteindre ou dépasser	La cible de 80 % de plants survivants en essences désirées ^{*2} , libres de croître après 10 ans (au-dessus de la compétition herbacée et arbustive et de la dent du chevreuil)

^{*1} Essences rares à définir
^{*2} Une essence désirée, est une espèce d'arbre dont la présence est souhaitée dans le peuplement pour satisfaire aux objectifs recherchés. La régénération naturelle en essences désirées peut contribuer à la mesure du taux de succès à 10 ans. Les essences non commerciales (érable à épis, cerisier de Pennsylvanie, etc.) et les essences non désirées (par ex. : peuplier faux-tremble et bouleau gris) sont exclues de la mesure du succès de la plantation à 10 ans.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Présentation du projet		MARCHE À SUIVRE
Nom du projet	Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield	
Initiateur de projet	Hydro-Québec	
Numéro de dossier	3211-11-129	
Dépôt de l'étude d'impact	2024/04/03	
<p>Présentation du projet : Hydro-Québec projette de remplacer deux lignes d'alimentation à 120 kV entre les postes de Saraguay et Rockfield par une ligne à 315 kV. Le projet comporte aussi le remplacement des postes de Hampstead et Rockfield à 120 kV par des postes à 315-25 kV. La nouvelle ligne à 315 kV empruntera principalement l'emprise existante dans laquelle passent actuellement les lignes à 120 kV à remplacer. Seul un court tronçon du tracé fait l'objet de deux variantes, à la hauteur de la gare de triage du Canadien Pacifique Kansas City (CPKC), dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce. Quant aux deux futurs postes, ils seront construits sur les sites mêmes des postes actuels ou à proximité, sur des propriétés d'Hydro-Québec ou en cours d'acquisition par Hydro-Québec. Le projet s'insère dans un milieu urbanisé de l'ouest de l'île de Montréal qui se distingue par son utilisation du territoire, relativement dense et aux multiples usages. Le secteur nord de la ligne projetée (du poste de Saraguay au poste Laurent) se trouve au confluent d'axes routiers d'un milieu à vocation multiple, mais principalement industriel et commercial. Le secteur central (du poste Laurent au poste de Côte-Saint-Luc projeté) touche un milieu à vocation commerciale et industrielle, mais aussi caractérisé par la présence de nombreuses infrastructures ferroviaires et, dans sa partie sud, par des quartiers résidentiels. Ce secteur inclut les variantes nord et sud de la ligne projetée. Le secteur sud, entre le poste de Hampstead (ou le poste de Côte-Saint-Luc projeté) et le poste Rockfield à 315-25 kV, est surtout occupé par des quartiers résidentiels, mais il se distingue aussi par de grandes superficies d'usages commercial ou industriel, notamment près du poste Rockfield. L'étude d'impact sur l'environnement présente la justification du projet et ses composantes techniques ; elle regroupe l'analyse des milieux physique, biologique et humain ainsi qu'un compte rendu des activités de consultation des parties prenantes et de participation du public. On y présente aussi la description des impacts potentiels du projet sur le milieu et des mesures d'atténuation connexes, l'évaluation des impacts résiduels, l'évaluation des effets cumulatifs ainsi que le programme de surveillance des travaux et de suivi environnemental.</p>		
Présentation du répondant		
Ministère ou organisme	Ministère de la Culture et des Communications	
Direction ou secteur	Direction de Montréal	
Avis conjoint	À compléter uniquement si l'avis provient de plus d'une direction ou d'un secteur.	
Région	06 - Montréal	
Numéro de référence	Cliquez ici pour entrer du texte.	



RECEVABILITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Cette étape a pour but de vérifier si tous les éléments nécessaires à l'analyse environnementale des enjeux du projet ont été présentés de manière satisfaisante dans l'étude d'impact. L'étude d'impact doit être cohérente avec les éléments de la Directive. Il s'agit de déterminer si les renseignements requis pour apprécier la qualité et la pertinence des données sont correctement présentés, si la description du milieu, du projet et de ses impacts est complète et si les différentes méthodes utilisées sont appropriées.

1

Avis de recevabilité à la suite du dépôt de l'étude d'impact

Est-ce que vous jugez l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement.	L'étude d'impact est recevable et je ne souhaite plus être reconsulté sur sa recevabilité
Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?	
Signature(s)	

Nom	Titre	Signature	Date
Annie Thériault	Agente de recherche		2024/05/07
Jonathan Guénette	Directeur		2024/05/07
Clause(s) particulière(s) :			

2

**Avis de recevabilité à la suite
du dépôt du document de réponses aux questions et commentaires**


Considérant les éléments présentés par l’initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l’étude d’impact recevable? C’est-à-dire qu’elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d’expertise de votre direction, les éléments essentiels à l’analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?

L’étude d’impact est recevable

Si l’étude d’impact n’est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l’analyse environnementale subséquente ?

-

Signature(s)

Nom	Titre	Signature	Date
Annie Thériault	Agente de recherche		2024/09/11
Jonathan Guénette	Directeur		2024/09/11

Clause(s) particulière(s) :

ANALYSE DE L'ACCEPTABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DU PROJET

Cette étape vise à évaluer la raison d’être du projet, les impacts appréhendés de ce projet sur les milieux biologique, physique et humain et à se prononcer sur l’acceptabilité du projet. Elle permet de déterminer si les impacts du projet sont acceptables et de prévoir, le cas échéant, des modifications au projet, des mesures d’atténuation ou de suivi.

3

Avis d’acceptabilité environnementale du projet



Selon les renseignements déposés par l’initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?

Le projet est acceptable, conditionnellement à l’obtention des éléments ci-dessous

Justification : Le MCC a appris que l’inventaire archéologique avait été réalisé pour la zone P6, bien que le rapport de recherche ne lui ait pas été transmis par l’initiateur de projet. Le MCC a pu néanmoins consulter ce rapport et constate qu’il n’y a pas d’enjeu archéologique.

Le rapport devrait toutefois être déposé par l’initiateur de projet dans le cadre du présent processus afin qu’il soit diffusé au registre d’évaluations environnementales. Quant à l’inventaire archéologique qui doit être réalisé pour la zone P7, le MCC a été informé que celui-ci n’avait toujours pas été réalisé. Dans ce contexte, le MCC considère possible d’émettre un avis favorable au projet, mais aux conditions suivantes :

- L’initiateur du projet s’engage à déposer, dans le cadre du présent processus d’évaluation et d’examen des impacts sur l’environnement, le rapport archéologique produit à la suite de l’inventaire réalisé dans la zone P6, ceci afin qu’il puisse notamment être diffusé au registre d’évaluations environnementales.
- L’initiateur s’engage en outre à réaliser l’inventaire projeté dans la zone P7 avant l’obtention de l’autorisation ministérielle requise en vertu de l’article 22 de la Loi sur la qualité de l’environnement, à en transmettre les résultats au MCC et à proposer des mesures d’atténuation en cas de découverte archéologique.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Jonathan Guénette	Directeur, Île de Montréal		2025-03-07
Jean-Jacques Adjizian	Directeur général du patrimoine		2025-07-09


Clause(s) particulière(s) :

3

Avis d’acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l’initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?	Le projet est acceptable tel que présenté
---	---

L’engagement de l’initiateur de réaliser l’inventaire de la zone P7 avant l’obtention de l’autorisation ministérielle requise en vertu de l’article 22 de la Loi sur la qualité de l’environnement, et à proposer des mesures d’atténuation en cas de découverte archéologique est satisfaisant.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Jonathan Guénette	Directeur, Île de Montréal		2025-09-30
Cliquez ici pour entrer du texte.	Cliquez ici pour entrer du texte.	<div></div>	Cliquez ici pour entrer une date.

Clause(s) particulière(s) :

Au besoin, utilisez l’emplacement ci-dessous pour ajouter des figures

Au besoin, utilisez l’emplacement ci-dessous pour ajouter des tableaux

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Présentation du projet		MARCHE À SUIVRE
Nom du projet	Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield	
Initiateur de projet	Hydro-Québec	
Numéro de dossier	3211-11-129	
Dépôt de l'étude d'impact	2024/04/03	
<p>Présentation du projet : Hydro-Québec projette de remplacer deux lignes d'alimentation à 120 kV entre les postes de Saraguay et Rockfield par une ligne à 315 kV. Le projet comporte aussi le remplacement des postes de Hampstead et Rockfield à 120 kV par des postes à 315-25 kV. La nouvelle ligne à 315 kV empruntera principalement l'emprise existante dans laquelle passent actuellement les lignes à 120 kV à remplacer. Seul un court tronçon du tracé fait l'objet de deux variantes, à la hauteur de la gare de triage du Canadien Pacifique Kansas City (CPKC), dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce. Quant aux deux futurs postes, ils seront construits sur les sites mêmes des postes actuels ou à proximité, sur des propriétés d'Hydro-Québec ou en cours d'acquisition par Hydro-Québec. Le projet s'insère dans un milieu urbanisé de l'ouest de l'île de Montréal qui se distingue par son utilisation du territoire, relativement dense et aux multiples usages. Le secteur nord de la ligne projetée (du poste de Saraguay au poste Laurent) se trouve au confluent d'axes routiers d'un milieu à vocation multiple, mais principalement industriel et commercial. Le secteur central (du poste Laurent au poste de Côte-Saint-Luc projeté) touche un milieu à vocation commerciale et industrielle, mais aussi caractérisé par la présence de nombreuses infrastructures ferroviaires et, dans sa partie sud, par des quartiers résidentiels. Ce secteur inclut les variantes nord et sud de la ligne projetée. Le secteur sud, entre le poste de Hampstead (ou le poste de Côte-Saint-Luc projeté) et le poste Rockfield à 315-25 kV, est surtout occupé par des quartiers résidentiels, mais il se distingue aussi par de grandes superficies d'usages commercial ou industriel, notamment près du poste Rockfield. L'étude d'impact sur l'environnement présente la justification du projet et ses composantes techniques ; elle regroupe l'analyse des milieux physique, biologique et humain ainsi qu'un compte rendu des activités de consultation des parties prenantes et de participation du public. On y présente aussi la description des impacts potentiels du projet sur le milieu et des mesures d'atténuation connexes, l'évaluation des impacts résiduels, l'évaluation des effets cumulatifs ainsi que le programme de surveillance des travaux et de suivi environnemental.</p>		
Présentation du répondant		
Ministère ou organisme	Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs	
Direction ou secteur	Direction de la gestion de la faune de l'Estrie, de Montréal, de la Montérégie et de Laval	
Avis conjoint	À compléter uniquement si l'avis provient de plus d'une direction ou d'un secteur.	
Région	06 - Montréal	
Numéro de référence	Cliquez ici pour entrer du texte.	

RECEVABILITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Cette étape a pour but de vérifier si tous les éléments nécessaires à l'analyse environnementale des enjeux du projet ont été présentés de manière satisfaisante dans l'étude d'impact. L'étude d'impact doit être cohérente avec les éléments de la Directive. Il s'agit de déterminer si les renseignements requis pour apprécier la qualité et la pertinence des données sont correctement présentés, si la description du milieu, du projet et de ses impacts est complète et si les différentes méthodes utilisées sont appropriées.

1

Avis de recevabilité à la suite du dépôt de l'étude d'impact

Est-ce que vous jugez l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement.	L'étude d'impact ne traite pas de manière satisfaisante des sujets qu'elle doit aborder, l'initiateur doit répondre aux questions suivantes
Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?	
<ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<p>Impacts des variantes proposées</p> <p>Sommaire – impacts environnementaux du projet</p> <p>Selon le sommaire de l'étude d'impact, la variante nord proposée serait préférable, car elle permet une harmonisation avec l'affectation du territoire prévue dans ce secteur, évite des situations avec des niveaux sonores proches du critère applicable et diminue les contraintes d'usage auxquelles doivent se conformer les propriétaires. Cependant, cette synthèse ne semble pas prendre en compte la balance des impacts de chaque variante sur les milieux naturels et la faune. La description de ces impacts est dispersée au travers des différentes sections de l'étude d'impact, ce</p>

qui en complique l'analyse. Le promoteur peut-il fournir une analyse comparative des deux variantes proposées qui inclut la totalité des impacts appréhendés pour chaque variante?

- Thématiques abordées :
 - Référence à l'étude d'impact :
 - Texte du commentaire :

Visuel empiètements

Volume 2 – section 9.7, volume 3 – sections 13.7 et 17.7

La construction de la nouvelle ligne et le remplacement des postes de transformation impliquent la destruction et la dégradation de zones boisées, de friches, de milieux humides et de cours d'eau, modifiant ainsi la qualité et la quantité des habitats disponibles pour la faune. En l'absence de carte illustrant les superficies de milieux naturels touchés par les nouvelles emprises, aires de travail, aires de déroulage et accès temporaires, il est difficile d'évaluer les impacts du projet ainsi que l'adéquation des efforts d'évitement, de minimisation et des mesures compensatoires proposées en fonction des milieux touchés. Le promoteur peut-il fournir une telle carte et/ou des fichiers de forme (shapefiles)?
- Thématiques abordées :
 - Référence à l'étude d'impact :
 - Texte du commentaire :

Aires de travail et chemin d'accès

Volume 2 – section 9.2.1

- Afin d'éviter de perturber les milieux humides localisés dans le tracé de la ligne, il est proposé de créer des chemins de contournement. Or, selon la carte B, certains des milieux humides concernés sont ceinturés par des boisés, habitats recherchés par plusieurs espèces d'oiseaux, ou des friches, essentiels à la couleuvre brune notamment. Ainsi, le recours à cette mesure doit rester prudent dans l'optique de favoriser l'alternative de moindre impact. Le promoteur peut-il fournir le nombre et la localisation des chemins prévus pour contourner les milieux humides?

- Si la variante sud est retenue, un nouveau chemin d'accès devra être aménagé sur environ 500 m² dans un secteur boisé pour la construction du pylône 209. Cette superficie a-t-elle été comptabilisée? Selon le tableau 9-3, seuls 28 m² seront déboisés pour des chemins d'accès dans le tronçon de la variante sud.
- Thématiques abordées :
 - Référence à l'étude d'impact :
 - Texte du commentaire :

Couleuvre brune

Volume 2 – section 9.7.8, volume 3 – sections 13.7.4 et 17.7.4

- La présence dans la zone d'intervention de la couleuvre brune, espèce menacée en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables, a été documentée lors des inventaires de 2019, 2020 et 2023. Le promoteur prévoit des mesures de protection dans les secteurs où l'espèce a été retrouvée qui permettront de limiter les mortalités durant la phase de construction.

Dans le cas des postes de Côte-Saint-Luc (CSL) et Rockfield, les individus capturés dans le cadre des programmes de capture et déplacement devraient être relâchés dans l'habitat résiduel à proximité, à condition d'obtenir l'accord des propriétaires. Sans cela, il pourrait alors être requis de procéder à des opérations de translocation, qui consistent à déplacer les individus capturés dans un nouvel habitat. Cette procédure complexe et délicate requiert une planification rigoureuse en amont des travaux (choix d'un site récepteur, mise en place d'aménagements, inventaires, etc.), la mise en place d'un enclos et des suivis sur plusieurs années. Le succès des campagnes de translocation est hautement variable et des taux de mortalité élevés peuvent être observés. Ainsi, dans la mesure du possible, les déplacements de courte distance à l'intérieur du domaine vital ou à proximité sont à préconiser. L'ampleur des impacts du projet sur la couleuvre brune et la nature des mesures d'atténuation dépendent donc de la capacité du promoteur à déplacer les couleuvres près de leur site de capture. Dans cette optique, est-ce que le terrain vacant délimité par des chemins de fer au sud du poste CSL, ainsi que la zone boisée à proximité du canal Lachine au sud du poste Rockfield pourraient potentiellement servir de zones de relâche (accord des propriétaires envisageable s'il n'a pas déjà été obtenu)?

- Plusieurs mesures de mitigation et de bonification pour la biodiversité proposées dans le cadre du projet sont susceptibles de profiter, à long terme, à la couleuvre brune: ajout d'îlots d'arbustes dans les secteurs bénéficiant d'une gestion différenciée de la végétation et dans le secteur du poste CSL, aménagement d'abris et d'hibernacles, et pratique plus étendue de la gestion différenciée de la végétation. Or, très peu de précisions sont fournies sur ces actions. Le promoteur peut-il détailler les objectifs de réalisation propres à ces mesures, les zones ciblées pour leur mise en place, la méthodologie privilégiée, un échéancier préliminaire et les suivis applicables?

<div><div></div><div></div><div></div></div> <ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<div>Impacts sur les milieux terrestres – compensation</div> <div>Volume 2 – section 9.7.1, volume 3 sections 13.7.1 et 17.7.1</div> <div><div>- Le promoteur prévoit une compensation pour les pertes de végétation engendrées par la construction des fondations de pylônes (0,89 ha) ainsi que la disparition de la strate arborescente dans l'emprise de la ligne projetée (2,12 ou 2,76 ha selon la variante retenue). Selon la compréhension de la DGfA, cette dernière correspond aux zones boisées qui seront converties en espaces herbacés et/ou arbustifs une fois les travaux complétés. Or, l'analyse des impacts ne traite pas de la qualité des milieux affectés ni de la fragmentation d'habitat qu'ils peuvent entraîner. La disparition de peuplements avec des attributs leur conférant une haute valeur écologique pourrait requérir une compensation adaptée, au-delà d'un reboisement de superficie équivalente. À titre d'exemple, la perte de peuplements arborescents âgés, favorables notamment aux chiroptères qui les utilisent comme gîtes de repos diurne et sites de maternité, est évaluée à 0,25 ou 0,87 hectare selon la variante retenue. Est-ce que le promoteur peut réaliser une analyse des impacts qui tient compte de la valeur écologique des milieux affectés et proposer des mesures de compensation pertinentes en regard des fonctions perdues?</div><div>- La compensation proposée consiste en la plantation d'arbres et d'arbustes dans le territoire traversé par la ligne projetée. Or, selon la documentation fournie, la végétation arborescente n'est pas compatible avec l'exploitation du réseau, même avec des pylônes plus hauts. De quelle façon le promoteur compte-t-il réaliser du reboisement si les essences arborescentes sont prosrites dans l'emprise? Quels secteurs sont visés pour effectuer le reboisement? Est-ce que le promoteur peut proposer un plan de compensation plus détaillé pour l'étape d'acceptabilité?</div><div>- Une perte permanente de friche herbacée et arbustive est liée à la construction des fondations de pylône (calculée à 0,83 ou 0,81 ha) et la construction du poste CSL (0,57 ha). Aucune mesure compensatoire n'est spécifiquement prévue pour pallier cette disparition d'habitat critique pour la couleuvre brune, dont la répartition urbaine rend l'espèce particulièrement sensible à la fragmentation et la destruction d'habitat. Est-ce que les nouvelles emprises permettent de contrebalancer l'impact de cette perte en fournissant des habitats de friche complémentaires aux habitats résiduels?</div></div>
<div><div></div><div></div><div></div></div> <ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<div>Impacts sur les milieux terrestres – remise en état</div> <div>Volume 2 – section 9.7.1, volume 3 sections 13.7.1 et 17.7.1, carte 4-3, carte 5-1</div> <div><div>Les zones perturbées lors des travaux feront l'objet d'une remise en état qui comprend des ensemencements et des plantations adaptés au milieu touché. La végétalisation sera également modulée en fonction des initiatives locales de verdissement et de mise en valeur de la biodiversité soutenues par les municipalités, notamment le corridor de biodiversité de Saint-Laurent et le corridor écologique Darlington, ainsi que les secteurs faisant actuellement l'objet d'une gestion différenciée de la végétation. De plus, Hydro-Québec et la Ville de Montréal projettent la création d'un corridor vert qui reliera à terme le parc-nature du Bois-du-Saraguay au parc Angrignon et qui favorisera la biodiversité, la connectivité et la mobilité durable. Certains tronçons de ce corridor chevauchent l'emprise de la ligne projetée. Cependant, l'étude d'impact ne précise pas de quelle façon la remise en état et l'aménagement des tronçons d'emprise localisés dans les limites de ces projets seront adaptés. En gardant à l'esprit l'importance de conserver et améliorer l'habitat pour les populations de couleuvre brune (et de la faune qui partage sa niche écologique) le long de la ligne Saraguay-Rockfield, est-ce que le promoteur peut détailler les actions prévues en ce sens dans les sections de ligne situées au sein des projets de verdissement et de mise en valeur de la biodiversité?</div></div>
<div><div></div><div></div><div></div></div> <ul style="list-style-type: none">Thématiques abordées :Référence à l'étude d'impact :Texte du commentaire :	<div>Impacts sur les milieux humides</div> <div>Volume 2 – section 9.7.2</div> <div><div>- Le pylône 516 est prévu être construit à l'intérieur des limites d'un marécage arbustif à saule. Bien que l'état de ce marécage soit jugé très dégradé, les milieux humides en zone urbaine sont essentiels compte tenu de leur rareté. Outre les services écologiques rendus, leur présence assure une hétérogénéité d'habitats pour la faune. Ainsi, toutes les mesures d'évitement envisageables devraient s'appliquer. Quelles seraient les répercussions de déplacer le site du pylône 516 à l'extérieur du milieu humide?</div><div>- Afin de limiter les perturbations dans les milieux humides, il est proposé de réaliser la construction des pylônes en période hivernale sur sol gelé « dans la mesure du possible ». Cette mesure permet également de prévenir des mortalités d'anoues pendant leur période d'activité. Le promoteur peut-il fournir plus d'explications sur les circonstances qui ne permettraient pas la réalisation des travaux en hiver dans les milieux humides?</div></div>

<div><div></div><div></div><div></div></div> <div><div>Thématiques abordées :</div><div>Référence à l'étude d'impact :</div><div>Texte du commentaire :</div></div>	<div>Impacts sur les cours d'eau</div> <div>Volume 2 – section 9.7.3</div> <div>- Aucun impact n'est prévu sur le cours d'eau CE-01 lors du déroulage des câbles. Est-ce que le promoteur peut fournir une méthodologie détaillée de cette étape de construction afin de mieux comprendre ses implications?</div> <div>- Lors de l'excavation requise pour la construction du pylône 208, le fond de fouille pourrait être asséché et l'eau serait alors évacuée en milieu terrestre, « à une bonne distance du cours d'eau ». Considérant la proximité du cours d'eau et de milieux humides dans le secteur, le promoteur devra prévoir des moyens appropriés afin d'assurer une qualité adéquate de l'eau rejetée qui retournera vers ces milieux.</div> <div>- Le promoteur indique que le fossé longeant le poste Saraguay et s'écoulant vers le ruisseau Brook ne répond pas à la définition d'un habitat du poisson en vertu du Règlement sur les habitats fauniques. Or, même en absence de cette protection, le fossé constitue un habitat pour le poisson compte tenu de l'observation fortuite de petits poissons dans celui-ci. Certaines espèces peuvent s'y réfugier et trouver de quoi s'alimenter. Il est prévu de porter une attention particulière durant les travaux et d'appliquer au besoin des mesures de protection du poisson. Quelles sont les activités susceptibles de l'affecter? Les mesures de protection peuvent-elles être détaillées? Dans quelle(s) circonstance(s) ces mesures seraient-elles considérées non obligatoires?</div>
<div><div></div><div></div><div></div></div> <div><div>Thématiques abordées :</div><div>Référence à l'étude d'impact :</div><div>Texte du commentaire :</div></div>	<div>Impacts du poste CSL sur les oiseaux</div> <div>Volume 3 – section 13.2.1</div> <div>La préparation du site et la coupe de végétation requises pour la construction du nouveau poste seront exécutées dans la mesure du possible après la période de nidification des oiseaux. Le promoteur peut-il s'engager à respecter cette période de protection comme c'est le cas pour le reste du projet?</div>

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Karine Dubois	Biologiste		2024/05/08
Jean-François Ouellet	Directeur régional		2024/05/09
Clause(s) particulière(s) :			

2 Avis de recevabilité à la suite du dépôt du document de réponses aux questions et commentaires	
Considérant les éléments présentés par l'initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?	L'étude d'impact ne traite pas de manière satisfaisante des sujets qu'elle doit aborder, l'initiateur doit répondre aux questions suivantes
Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?	
<div><div></div><div></div><div></div></div> <div><div>Thématiques abordées :</div><div>Référence à l'addenda :</div></div>	<div>Impacts des variantes proposées</div> <div>QC-1, QC-2, QC-20, QC-21</div>

<div><div></div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<p>Le demandeur souligne que la variante sud est plus avantageuse que la variante nord sur le plan des impacts sur les composantes naturelles. En effet, la variante nord occasionne plus de déboisement, et donc de pertes d'habitat pour la faune. Notamment, elle entraîne plus de coupe dans des peuplements matures et dans les superficies visées pour le corridor écologique Darlington. Le demandeur soutient cependant qu'une fois les mesures de compensation mises en place, les impacts résiduels seront minimales. Or, selon la compréhension de la DGFA, le projet de compensation envisagé est actuellement en phase préliminaire de conception. En outre, la réalisation et la réussite d'aménagements de compensation comportent beaucoup d'incertitudes et la reprise des fonctions écologiques d'un milieu renaturalisé prend de nombreuses années. C'est pourquoi il est recommandé de privilégier d'éviter et de minimiser les effets néfastes d'un projet sur le milieu naturel, puis de recourir à la compensation en dernier recours. Le demandeur ne fournit pas d'indication claire quant à l'intégration des impacts sur les composantes naturelles en tant que critères pour le choix de la variante à retenir. En effet, la réponse à la QC-1 laisse plutôt supposer que la variante nord constitue l'option privilégiée. Veuillez indiquer dans quelle mesure l'analyse comparative présentée au tableau QC-2 entre en ligne de compte pour le choix de la variante.</p>
<div><div></div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'addenda :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<p>Impacts sur les milieux terrestres – superficies de perte de végétation arborescente</p> <p>QC-2, QC-14</p> <p>Certains renseignements en lien avec les pertes d'espaces boisés semblent incohérents ou incomplets. En effet, à la QC-2, il est indiqué que les pertes permanentes de couvert arborescent sont de 28 092 m² pour le tracé empruntant la variante nord et de 21 696 m² avec la variante sud, alors que le bilan des impacts (tableau QC-14-2, dernière section) signale des pertes respectives de 28 454 m² et de 22 058 m². De plus, la distinction entre « perte permanente » et « perte permanente de strate arborescente » n'est pas expliquée. L'initiateur peut-il apporter des précisions sur ces points?</p>
<div><div></div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'addenda :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<p>Impacts sur les milieux terrestres – qualité des milieux naturels affectés</p> <p>QC-20</p> <p>L'objectif de la question 20 était d'obtenir plus d'informations sur la valeur écologique des éléments naturels touchés par le projet afin d'évaluer leur importance relative pour la faune. En contexte urbain, la coupe de quelques dizaines d'arbres dans un boisé ou de végétation arbustive dans une friche peut représenter une perte substantielle pour la faune locale. L'initiateur soutient que la valeur écologique des pertes est restreinte et liste les milieux affectés en référant à l'étude d'impact. Or, les rapports descriptifs à l'annexe G (volume 4) ne comprennent pas de calcul de la valeur écologique des parcelles inventoriées. Le demandeur peut-il fournir une réponse plus détaillée indiquant les zones les plus sensibles impactées par le projet?</p>
<div><div></div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'addenda :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<p>Impacts sur les milieux terrestres – compensation</p> <p>QC-20, QC-21</p> <p>- Hydro-Québec propose de compenser les pertes permanentes de végétation par le reboisement d'une partie du terrain du futur quartier Namur-Hippodrome. En plus d'être localisé à proximité des zones affectées, le projet permettrait de relier des boisés matures et ainsi d'assurer une connectivité entre les milieux naturels. À quels boisés le demandeur fait-il référence?</p> <p>- L'initiateur peut-il confirmer que les moyens de conservation du site reboisé seront abordés lors des rencontres de travail à venir avec la Ville de Montréal et l'organisme Corridor écologique Darlington?</p>
<div><div></div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'addenda :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div>	<p>Couleuvre brune</p> <p>QC-22, QC-23, QC-29, QC-30</p> <p>- En réponse à la question 22, il est proposé de mettre en place des programmes de capture et déplacement des couleuvres si les travaux ne peuvent être réalisés pendant la période hivernale ou si des hibernacles sont observés lors des inventaires supplémentaires prévus en 2025. Toutefois, comme les hibernacles peuvent être difficiles à repérer et que le risque de provoquer des mortalités persiste pendant la période d'hibernation, l'initiateur devrait s'engager à réaliser des programmes de capture et déplacement dans l'ensemble des secteurs ciblés pour la protection des couleuvres.</p> <p>- Les sites de relâche additionnels proposés à la question 29 peuvent convenir dans la mesure où ils sont utilisés uniquement pour les couleuvres capturées à proximité. En effet, les couleuvres doivent être déplacées dans les limites de leur habitat actuel, donc sur de courtes distances (pas plus de 200 m). Il n'est donc pas possible de les transporter d'un secteur à l'autre. Ainsi, pour la zone entre les postes Côte-Saint-Luc et Rockfield, le demandeur devra obtenir l'accord des propriétaires sur les sites de relâche choisis, et ce, avant le dépôt des demandes d'autorisations ministérielles.</p> <p>- Des pertes permanentes d'habitat de la couleuvre brune (5 724 m²) seront entraînées par la construction du nouveau poste Côte-Saint-Luc et d'autres habitats utilisés par l'espèce seront perturbés pendant plusieurs années. La réponse à la question 22 sous-entend que les mesures de compensation sont conditionnelles à la découverte d'hibernacles. Considérant que des effets défavorables sur cette espèce menacée ne peuvent être évités, l'initiateur devrait présenter un plan de compensation applicable en toute circonstance.</p>

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Karine Dubois	Biologiste		2024/09/11
Jean-François Ouellet	Directeur régional		2024/09/11

Clause(s) particulière(s) :

3

Avis de recevabilité à la suite

du dépôt du document de réponses à la 2^e série de questions et commentaires

Considérant les éléments présentés par l’initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l’étude d’impact recevable? C’est-à-dire qu’elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d’expertise de votre direction, les éléments essentiels à l’analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?

L’étude d’impact est recevable

Si l’étude d’impact n’est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l’analyse environnementale subséquente ?

•

Thématiques abordées :

Impacts des variantes proposés.

•

Référence à l’addenda :

Réponse à la QC2-1

•

Texte du commentaire :

Hydro-Québec indique que les impacts sur les milieux naturels avant les mesures d’atténuation et de compensation sont équivalents entre les deux variantes. Il est indiqué que les milieux boisés de la variante nord sont isolés de petites superficies et ont une faible valeur écologique par rapport au boisé qui serait affecté par la variante sud.
Dans une perspective faunique, les milieux boisés de la variante Nord ne sont pas totalement isolés comme ils sont connectés par des friches. De plus, la superficie importante de milieux naturels sur le site de l’ancien Hippodrome constitue une mosaïque d’habitats intéressante pour la faune, dont les chauves-souris. Ces éléments pourront être considérés dans l’analyse de l’acceptabilité du projet selon la variante retenue.

•

Thématiques abordées :

Impacts sur les milieux terrestres – qualité des milieux naturels affectés

•

Référence à l’addenda :

Réponse à la QC2-8

•

Texte du commentaire :

Nous remercions l’initiateur d’avoir fourni les valeurs écologiques associées aux milieux caractérisés afin de pouvoir cerner les impacts des variantes à l’étude. Nous tenons toutefois à souligner que la présence de couleuvres brunes ainsi que le potentiel d’habitat pour d’autres EMVS ne sont pas comptabilisés dans le calcul des métacritères. Ces éléments seront toutefois considérés dans l’analyse de l’acceptabilité du projet au niveau des impacts sur la faune.

•

Thématiques abordées :

Précision sur la compensation

•

Référence à l’addenda :

Réponse à la QC2-11

•

Texte du commentaire :

Nous remercions l’initiateur pour la confirmation de projet de compensation pour les couleuvres. Des précisions sur cette compensation pourraient être exigées lors de l’analyse d’acceptabilité du projet.

Clause(s) particulière(s) :

ANALYSE DE L'ACCEPTABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DU PROJET

Cette étape vise à évaluer la raison d'être du projet, les impacts appréhendés de ce projet sur les milieux biologique, physique et humain et à se prononcer sur l'acceptabilité du projet. Elle permet de déterminer si les impacts du projet sont acceptables et de prévoir, le cas échéant, des modifications au projet, des mesures d'atténuation ou de suivi.

4

Avis d'acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l'initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?	Le projet est acceptable, conditionnellement à l'obtention des éléments ci-dessous
---	--

Justification :

Choix de la variante

Selon les informations transmises par courriel le 30 juin 2025, la variante nord, impliquant le passage de la ligne 315 kv au niveau de la gare de triage CPK a été retenue par l'initiateur. Bien que cette variante entraîne plus de perte de milieux naturels, l'initiateur considère ces pertes équivalentes en regard de la qualité des milieux et les enjeux d'usages justifient le choix de la variante nord. Cet avis présente l'analyse du projet de la variante nord.

1. Couleuvre brune

Au Québec, la couleuvre brune se trouve uniquement dans la région métropolitaine de Montréal, où elle occupe la limite nord de son aire de distribution. Elle affectionne les habitats ouverts en milieu urbain et périurbain, dans les champs en friche, les clairières, les prairies, les rivages, les terrains vagues et les abords des routes et des voies ferrées où il y a abondance d'abris (planches, bûches, pierres, débris, etc.). L'espèce est désignée menacée depuis 2023 en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables (LEMV). Le MELCCFP a pour objectif la protection des populations et le rétablissement de l'espèce.

Les principales menaces qui pèsent sur la couleuvre brune au Québec sont :

- L'urbanisation, qui cause la fragmentation et la perte d'habitats;
- La succession végétale naturelle et l'envahissement des milieux par les plantes exotiques (p. ex. : nerprun) qui transforment les habitats ouverts propices à cette couleuvre en habitats fermés auxquels elle n'est pas adaptée (p. ex. : arbustes, forêts).

L'initiateur a réalisé des inventaires dans des milieux propices pour les couleuvres le long du tracé de la ligne et sur les sites des postes Cote-St-Luc (CSL) et Rockfield en 2019, 2020 et 2023. Des inventaires n'ont pas été réalisés au niveau de la gare de triage CPK de la variante nord, mais le secteur étant propice, l'initiateur appliquera les mesures d'atténuation pour les couleuvres.

L'initiateur s'engage donc à appliquer des mesures d'atténuation pour les couleuvres dans les secteurs suivants :

- L'emprise de la ligne projetée au sud du poste de Saraguay, dans l'arrondissement de Saint-Laurent, sur une distance d'environ 500 m;
- L'emprise de la ligne projetée entre le poste de Côte-Saint-Luc, à Côte-Saint-Luc, et le poste Rockfield, dans l'arrondissement de Lachine, sur environ 4 km;
- L'emprise de la variante nord sur environ 2 km.

Les mesures d'atténuation proposées par l'initiateur sont les suivantes :

- Réaliser les travaux pendant la période d'hibernation des couleuvres, soit du 1er novembre au 15 avril. Si des d'hibernacles se trouvent dans l'aire des travaux (hibernacles repérés lors d'inventaire réalisé en 2025), réaliser un programme de capture déplacement avant les travaux;
- Advenant qu'il est impossible de réaliser les travaux dans la période d'hibernation, réaliser une campagne de capture et déplacement des couleuvres avant les travaux;
- Pour les travaux de déboisement, utiliser une coupe exclusivement manuelle durant la période active des couleuvres (entre le 15 avril et le 1^{er} novembre);
- Pendant l'exploitation de la ligne, des interventions de maîtrise de la végétation auront lieu périodiquement, contribuant à maintenir en place une végétation herbacée et arbustive. Elles se feront manuellement dans les secteurs où la présence de la couleuvre brune est confirmée;
- La gestion différenciée des friches sera maintenue à certains endroits où elle est en vigueur et sera étendue notamment aux endroits où seront réalisés des aménagements pour les couleuvres;
- Les pertes d'hibernacle seront compensées par la construction d'hibernacles. Un suivi des hibernacles sera réalisé 1 an, 3 ans et 5 ans après la mise en place;
- Les superficies de friches perdues seront compensées en partie.

1.1. Milieu potentiel à considérer

L'initiateur s'engage à appliquer les mesures d'atténuation spécifiques aux couleuvres dans les secteurs propices basés notamment sur les résultats d'inventaires réalisés en 2019, 2020 et 2023, sur les observations citoyennes ainsi que sur les occurrences CDPNQ. Les milieux MT7, MT8 et MT10 se trouvent en partie dans une occurrence de couleuvre brune CDPNQ. Un inventaire,

réalisé en 2023, n'a pas détecté de couleuvre dans ces milieux. En raison des dynamiques cycliques de la population, la probabilité de détection peut être significativement réduite lors des phases de faible abondance et l'espèce peut ne pas être détectée lors d'une année d'échantillonnage. L'absence de détection ne permet donc pas de statuer de l'absence de l'espèce sur un site hors de tout doute. Les milieux MT7, MT8 et MT10 offrent des habitats pour la couleuvre brune et se trouvent en partie dans une occurrence CDPNQ et il est possible que ces sites abritent une population de faible densité. Afin de minimiser les risques de mortalité, **l'initiateur doit s'engager à appliquer les mesures d'atténuation suivantes dans les milieux MT7, MT8 et MT10 si les travaux dans le secteur ont lieu en période d'activité des couleuvres (15 avril au 1^{er} novembre) :**

- Avant les travaux, disposer des bardeaux à l'extérieur des aires de travail et de circulation afin d'attirer les couleuvres à ces endroits.
- Un biologiste ou un surveillant de chantier qualifié doit inspecter les aires de travail du pylône 314 et 315 avant le début des interventions pour s'assurer de l'absence de couleuvres.

1.2. Déplacement de la machinerie lourde dans l'emprise :

L'initiateur indique dans *l'Étude d'impact volume 2 p.9-50* que la circulation des véhicules dans l'emprise durant la construction aura un impact négligeable sur les couleuvres, qui éviteront les secteurs dépourvus de végétation, n'offrant aucun abri ni source de nourriture. Aucune mesure d'atténuation (incluant une campagne de capture déplacement) n'a donc été prévue en lien avec la circulation des engins de chantier et des véhicules dans l'emprise à l'extérieur des aires de travail. La création d'ouvertures lors de l'aménagement des voies de circulation peut toutefois créer un attrait pour les couleuvres, particulièrement pour la thermorégulation au printemps et à l'automne. Les ouvertures dans la végétation offrent en effet des zones intéressantes pour que les couleuvres s'exposent au soleil. Les couleuvres ont également une forte fidélité à leur hibernacle et sont capables de franchir des obstacles afin de rejoindre celui-ci. Il est donc possible que des couleuvres se trouvent sur et en bordure des voies de circulations dans l'emprise. La circulation des véhicules et de la machinerie lourde peut donc engendrer des blessures et de la mortalité des couleuvres.

Pour minimiser les mortalités, **l'initiateur doit s'engager à appliquer les mesures suivantes dans les secteurs propices aux couleuvres** si des déplacements doivent avoir lieu dans l'emprise en période d'activité :

- Minimiser la circulation dans les secteurs de l'emprise propice aux couleuvres et circonscrire les déplacements à des voies clairement délimitées. Favoriser l'utilisation de voie de circulation déjà en place et à l'extérieur de milieux propices;
- Sensibiliser les conducteurs à la présence de couleuvres sur les voies de circulation et adapter la vitesse;
- Dégager les voies de circulations et leurs bordures d'abris potentiels tels des amas de bois.

1.3. Localisation des hibernacles pour application des mesures d'atténuation :

À la QC-22 du *Complément de l'étude d'impact sur l'environnement Réponses aux questions et commentaires du MELCCFP – Août 2024*, l'initiateur indique que les relevés géotechniques permettront de délimiter les secteurs propices pour les hibernacles grâce à la hauteur de la nappe phréatique et de la profondeur du roc. Il indique également que des inventaires d'hibernacle seront réalisés en 2025 afin de localiser des hibernacles dans les secteurs des travaux et d'appliquer les mesures d'atténuation appropriées.

Le MELCCFP a délivré le permis SEG 2025-04-24-3934-06-G-F pour une activité de recherche d'hibernacle au printemps 2025. Selon le plan transmis (voir annexe 1 figure 1), la recherche couvre les secteurs des pylônes 322 à 329, 202, 202b et 203 à CSL, et le secteur de la gare de triage des pylônes 202 à 212. Or, cet inventaire ne couvre pas l'entièreté des milieux propices aux couleuvres où devraient s'appliquer les mesures d'atténuation c'est-à-dire les pylônes 201, 502 à 517 et le poste Rockfield.

L'initiateur doit présenter les résultats des études géotechniques et démontrer grâce à la caractérisation du sol et de la nappe phréatique que les milieux non inventoriés, c'est-à-dire les pylônes 201, 502 à 517 et le poste Rockfield, ne sont pas propices à la présence d'hibernacle. **Si des milieux sont propices, l'initiateur doit s'engager à réaliser un inventaire d'hibernacle et appliquer les mesures d'atténuation si des hibernacles sont découverts dans l'aire des travaux.**

1.4. Compensation

Le projet Saraguay-Rockfield causera la perte permanente d'environ 3 002 m² de friche arbustive et 11 099 m² de friche herbacée selon les informations présentées au tableau QC-14-2 du *Complément de l'étude d'impact sur l'environnement Réponses aux questions et commentaires du MELCCFP – Août 2024*. Ces pertes d'habitat doivent être compensées pour la couleuvre brune, mais également pour la faune qui utilise les milieux de friches tels les oiseaux champêtres et les chauves-souris. Les superficies perdues doivent être compensées sur le site des pertes ou à proximité. L'initiateur doit mettre en œuvre de la compensation avant la réalisation des travaux.

Pour le poste CSL, 5 724 m² (compris dans le 11 099m² de perte totale en friche herbacée), sera perdu par la construction du nouveau poste. L'initiateur indique qu'il proposera au MELCCFP un projet de compensation pour cette perte de friche (voir QC2-11 *Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield Complément de l'étude d'impact sur l'environnement Deuxième série de réponses aux questions et commentaires du MELCC – Novembre 2024*). Par exemple, le secteur qui sera utilisé comme stationnement temporaire lors des travaux sur environ 3 000 m² pourrait être aménagé en une friche herbacée et arbustive à la fin des travaux. L'initiateur proposera, une compensation qui permettra de bonifier la qualité de l'habitat de la couleuvre (comparativement à ce qui existait avant, soit une friche entretenue), mais ne sera peut-être pas en mesure de compenser la totalité de la superficie perdue. Au poste Rockfield, une perte de 39 m² de friche est prévue. De l'espace semble toutefois disponible sur le terrain du poste. L'initiateur pourrait envisager de créer une friche aménagée de plus grande superficie à cet endroit afin de compenser les pertes d'habitat pour la faune.

Dans l'emprise des lignes, l'initiateur prévoit la mise en place d'aménagements favorisant la biodiversité faunique, tels des hibernacles pour les couleuvres et des plantations d'arbustes en îlots. Les aménagements proposés seront convenus avec les représentants des arrondissements et des villes concernés. Le MELCCFP est favorable à ces aménagements, mais est d'avis que ceux-ci doivent être détaillés et planifiés le plus tôt possible afin d'optimiser leur bénéfice pour la faune.

Les hibernacles aménagés ne sont généralement pas utilisés dans les deux premières années suite à leur installation. Il est donc recommandé d'effectuer l'aménagement d'un hibernacle minimalement 2 années avant le moment souhaité de son utilisation. L'annexe 2 présente des informations techniques sur les hibernacles à des fins de références. Cela dit, les hibernacles aménagés demeurent des structures qui ne sont pas garanties de succès. Les couleuvres sélectionneront en priorité des hibernacles non aménagés. L'aménagement d'hibernacle est donc une mesure généralement employée lorsqu'aucune structure propice n'est présente dans l'habitat. L'aménagement d'hibernacle doit être évalué à la suite des résultats d'inventaires des hibernacles qui seront réalisés en 2025.

La restauration de la connectivité est un élément qui pourrait être exploré par l'initiateur pour compenser certaines pertes d'habitat. Les voies ferrées sont des secteurs d'intérêts pour les couleuvres et la faune et ont l'avantage d'être des voies de connexions qui enjambent certaines routes en milieu urbain. À cet effet, la végétalisation et la restauration de la connectivité des voies ferrées sont une avenue d'intérêt pour restaurer la connectivité à l'échelle de l'île de Montréal. L'initiateur pourrait explorer cette alternative pour compenser la perte d'habitat de la couleuvre brune. Par exemple la voie ferrée passant au-dessus de la rue Victoria pourrait être bonifiée afin de créer de l'habitat et favoriser la connectivité.

L'initiateur doit présenter un plan de compensation préliminaire pour les pertes des friches et s'engager à compenser l'ensemble des friches perdues en termes de superficie et/ou de qualité d'habitat. Ce plan doit présenter :

- Les aires de friches aménagées et leur localisation;
- Le justificatif en quoi ces friches répondent au besoin de la faune et particulièrement des couleuvres;
- La description du programme de gestion différenciée;
- Des propositions d'hibernacle et leur localisation si applicable;
- Un échéancier global;
- Les suivis réalisés.

1.5. Suivi poste Rockfield

Une remise en état et de la plantation sont prévues par l'initiateur. Un suivi des aires ayant fait l'objet d'une végétalisation sera réalisé pendant cinq ans après les travaux dans les emprises et au poste CSL. Au besoin, des mesures correctrices seront appliquées. Des aménagements paysagers et une remise en état sont prévus au poste Rockfield, toutefois, aucun suivi n'est proposé. Considérant l'utilisation du secteur par la couleuvre brune, **l'initiateur doit s'engager à effectuer un suivi de la remise en état et des aménagements créés au poste Rockfield sur 5 ans et apporter des mesures correctrices au besoin.**

2. Compensation perte de milieux boisés

Le projet entraînera une perte de boisé de 36 705 m² (tableau QC2-3 *Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield Complément de l'étude d'impact sur l'environnement Deuxième série de réponses aux questions et commentaires du MELCC – Novembre 2024*). L'initiateur indique que seules les superficies déboisées situées actuellement à l'extérieur de l'emprise de la ligne de transport d'électricité seront compensées. Le reboisement se fera selon un ratio de 1,5 pour 1 dans les 11 210 m² considérés par la CMM comme étant du couvert forestier et un ratio 1 pour 1 pour les 21 304 m² boisées qui ne sont pas considérées comme couvert forestier par la CMM. La perte de 32 514 m² de boisé sera donc compensée avec une superficie de 38 119 m² de reboisement. Le reboisement se fera sur ou à proximité des aires touchées par le projet, mais pourrait être limité considérant que des terrains n'appartiennent pas à l'initiateur. Une superficie boisée de 4 191 m² se trouvant à l'intérieur de l'emprise actuelle ne sera pas compensée.

La perte de couvert forestier est critique en milieu urbain considérant la rareté de ces milieux. L'initiateur ne considère pas la perte de boisé dans l'emprise actuelle, alors que celle-ci est une perte d'habitat pour la faune s'ajoutant à la perte causée par l'implantation de la nouvelle emprise. Le déboisement dans l'emprise actuelle, dans la nouvelle emprise et sur les sites des postes, entraînera des pertes d'habitat rapides et substantielles pour la faune. Le couvert forestier prendra des années à se régénérer et la faune subira les impacts de la perte d'habitat sur le long terme. De nombreuses espèces d'oiseaux et de chauves-souris dont des espèces en situation précaire ou susceptible perdront des milieux refuges, des ressources alimentaires, des sites de reproduction ainsi que des corridors facilitant le déplacement. Selon la séquence éviter-minimiser-compenser, l'initiateur doit prendre les engagements suivants afin de compenser les impacts du projet sur la faune qui ne peuvent être évités ou suffisamment minimisés. :

- **Compenser l'ensemble des boisés perdus incluant ceux se trouvant dans l'emprise actuelle** comme ces pertes ont des effets sur la faune en milieu urbain. Le reboisement devrait se faire sur une superficie totale de 42 310 m² (4 191 m² + 38 119 m²).
- **Présenter un plan de compensation préliminaire.** Si les superficies totales incluant les superficies perdues dans l'emprise existante ne peuvent être compensées dans un ratio 1 :1, il est recommandé d'optimiser les plantations afin d'obtenir une compensation en termes de qualité d'habitat. À titre d'exemple d'amélioration de la qualité de l'habitat, l'initiateur peut proposer des aménagements fauniques en milieu forestier, assurer la connectivité entre les habitats forestiers (corridor et passage faunique), garantir un suivi et un entretien pour le contrôle des espèces végétales exotiques envahissantes. Les espaces anthropiques doivent être priorisés par rapport aux friches pour les plantations afin de ne pas causer de perte supplémentaire de ce type de milieu. Le plan de compensation préliminaire devra présenter :
 - Les aires et les sites potentiels de plantation des arbres;

AVIS D'EXPERT
PROCÉDURE D'ÉVALUATION ET D'EXAMEN DES IMPACTS SUR L'ENVIRONNEMENT

- Le justificatif du choix de la compensation par rapport à la faune;
- Un échéancier global des plantations;
- Le plan de suivi des plantations et des aménagements si applicables.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Virginie Lemieux-Labonté	Biologiste		9 juillet 2025
Jean-François Ouellet	Directeur régional		2025-07-09
Clause(s) particulière(s) :			

5
Avis d'acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l'initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?	Le projet est acceptable tel que présenté
Justification :	

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Virginie Lemieux-Labonté	Biologiste		25 septembre 2025
Jean-François Ouellet	Directeur régional	<div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="background-color: #d9e1f2; padding: 5px; margin-right: 10px;">Jean-François Ouellet</div> <div style="font-size: 0.8em; color: #4a7ebb;"> Signature numérique de Jean-François Ouellet Date : 2025.09.26 16:26:02 -04'00' </div> </div>	

Clause(s) particulière(s) :



Figure 1. Secteur de recherche d’hibernacle de couleuvre entre le poste Saraguay et Rockfield printemps 2025 permis SEG 2025-04-24-3934-06-G-F.

Annexe 2

Document technique - Aménagement d'un hibernacle à couleuvres

1. Mise en contexte

Différents aménagements pour bonifier l'habitat résiduel ou celui d'accueil pour les couleuvres déplacées peuvent être considérés pour améliorer les structures disponibles. Voici deux fiches techniques pour aménager un hibernacle en tenant compte de la hauteur de la nappe phréatique.

2. Conception d'un hibernacle en butte

Le nouvel hibernacle occupe une surface d'environ 4m X 4m. Une cavité d'une profondeur minimale de 1m est excavée. Le sol excavé pour la cavité est réutilisé pour la butte et le contour de l'hibernacle. La butte de l'hibernacle a une hauteur minimale de 1,5m. Le contour de l'hibernacle a une épaisseur de 1,5m à 2m. L'ouverture de l'hibernacle est orientée vers le sud. Cette entrée est aménagée de roches plates d'une épaisseur minimale de 8cm.

La partie souterraine de l'hibernacle contient ces éléments dans l'ordre suivant :

- Environ 0,7m de bois de gros calibre, soit d'un DHP d'au moins de 15cm
- Environ 0,3m de roches de 10 à 25cm

La partie en surface de l'hibernacle doit contenir ces éléments dans l'ordre suivant :

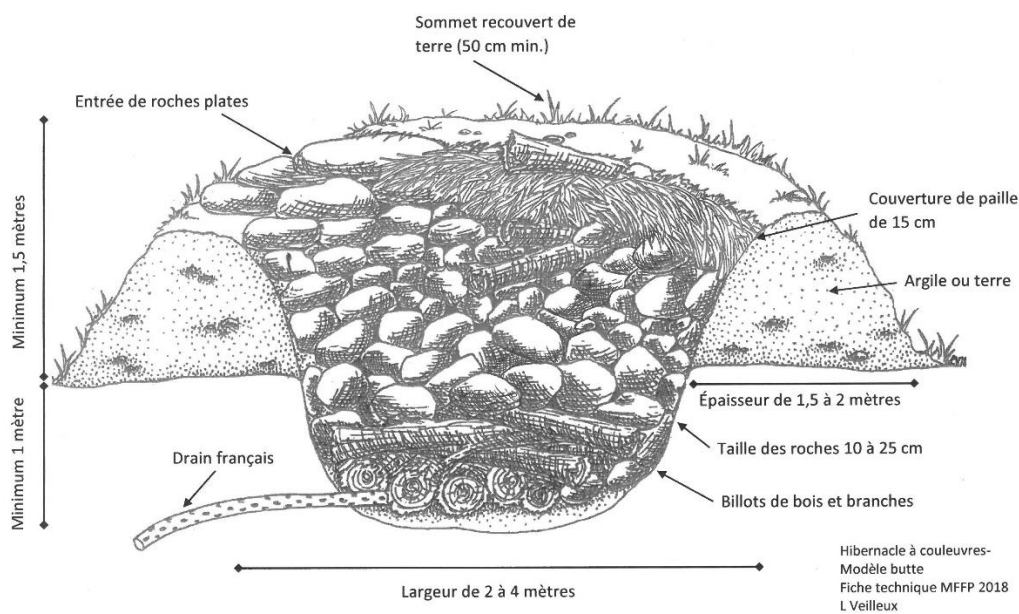
- Environ 0,9 m de roches de 10 à 25cm
- Couverture de paille 0,15m
- Terre excavée 0,50m minimum

Il n'est pas toujours requis d'installer un drain français. Les roches doivent provenir d'un milieu sans phragmite.

Quelques amas de bois pourront être installés autour de l'hibernacle pour servir de cachettes supplémentaires.

3. Machinerie requise

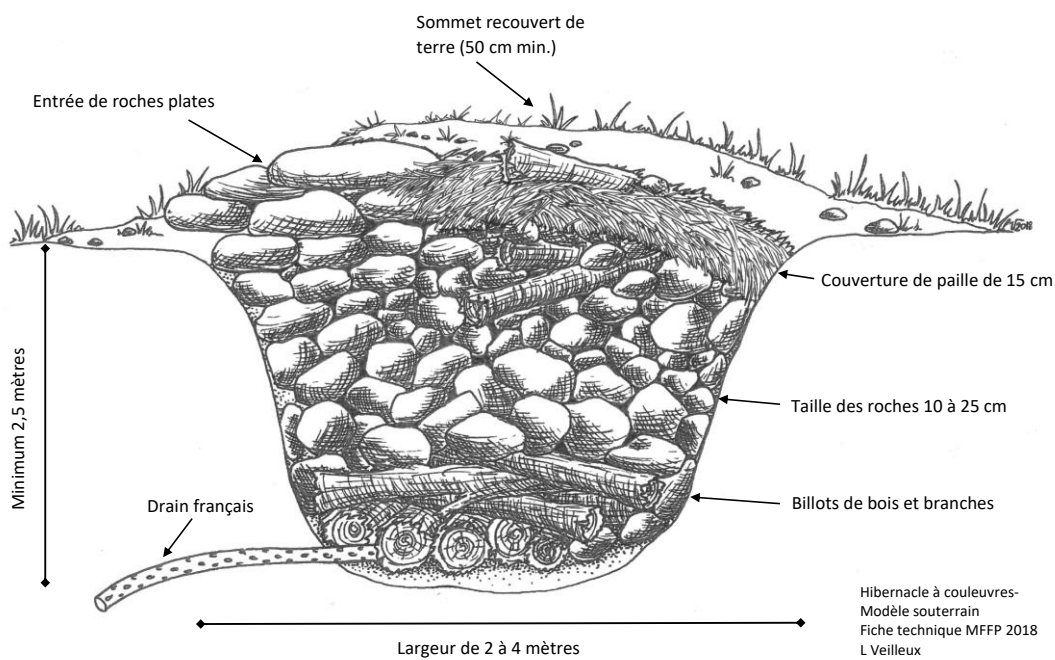
Petite pelle mécanique



Fiche technique pour l’aménagement d’hibernacle en butte pour les couleuvres

4. Conception d’un hibernacle sous terrain

Les caractéristiques pour les matériaux sont les mêmes que ceux décrits plus haut. La différence est la profondeur de la cavité qui doit être d’un minimum de 2,5m de profondeur. Ainsi, la base de l’hibernacle se situe en dessous de la ligne de gel.



Fiche technique pour l’aménagement d’hibernacle sous terrain pour les couleuvres

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Présentation du projet		MARCHE À SUIVRE
Nom du projet	Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield	
Initiateur de projet	Hydro-Québec	
Numéro de dossier	3211-11-129	
Dépôt de l'étude d'impact	2024/04/03	
<p>Présentation du projet : Hydro-Québec projette de remplacer deux lignes d'alimentation à 120 kV entre les postes de Saraguay et Rockfield par une ligne à 315 kV. Le projet comporte aussi le remplacement des postes de Hampstead et Rockfield à 120 kV par des postes à 315-25 kV. La nouvelle ligne à 315 kV empruntera principalement l'emprise existante dans laquelle passent actuellement les lignes à 120 kV à remplacer. Seul un court tronçon du tracé fait l'objet de deux variantes, à la hauteur de la gare de triage du Canadien Pacifique Kansas City (CPKC), dans l'arrondissement de Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce. Quant aux deux futurs postes, ils seront construits sur les sites mêmes des postes actuels ou à proximité, sur des propriétés d'Hydro-Québec ou en cours d'acquisition par Hydro-Québec. Le projet s'insère dans un milieu urbanisé de l'ouest de l'île de Montréal qui se distingue par son utilisation du territoire, relativement dense et aux multiples usages. Le secteur nord de la ligne projetée (du poste de Saraguay au poste Laurent) se trouve au confluent d'axes routiers d'un milieu à vocation multiple, mais principalement industriel et commercial. Le secteur central (du poste Laurent au poste de Côte-Saint-Luc projeté) touche un milieu à vocation commerciale et industrielle, mais aussi caractérisé par la présence de nombreuses infrastructures ferroviaires et, dans sa partie sud, par des quartiers résidentiels. Ce secteur inclut les variantes nord et sud de la ligne projetée. Le secteur sud, entre le poste de Hampstead (ou le poste de Côte-Saint-Luc projeté) et le poste Rockfield à 315-25 kV, est surtout occupé par des quartiers résidentiels, mais il se distingue aussi par de grandes superficies d'usages commercial ou industriel, notamment près du poste Rockfield. L'étude d'impact sur l'environnement présente la justification du projet et ses composantes techniques ; elle regroupe l'analyse des milieux physique, biologique et humain ainsi qu'un compte rendu des activités de consultation des parties prenantes et de participation du public. On y présente aussi la description des impacts potentiels du projet sur le milieu et des mesures d'atténuation connexes, l'évaluation des impacts résiduels, l'évaluation des effets cumulatifs ainsi que le programme de surveillance des travaux et de suivi environnemental.</p>		
Présentation du répondant		
Ministère ou organisme	Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs	
Direction ou secteur	Direction des politiques de l'atmosphère	
Avis conjoint	À compléter uniquement si l'avis provient de plus d'une direction ou d'un secteur.	
Région	Vous devez choisir une région administrative	
Numéro de référence	DPA 2798	

RECEVABILITÉ DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Cette étape a pour but de vérifier si tous les éléments nécessaires à l'analyse environnementale des enjeux du projet ont été présentés de manière satisfaisante dans l'étude d'impact. L'étude d'impact doit être cohérente avec les éléments de la Directive. Il s'agit de déterminer si les renseignements requis pour apprécier la qualité et la pertinence des données sont correctement présentés, si la description du milieu, du projet et de ses impacts est complète et si les différentes méthodes utilisées sont appropriées.

1

Avis de recevabilité à la suite du dépôt de l'étude d'impact

Est-ce que vous jugez l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement.	L'étude d'impact ne traite pas de manière satisfaisante des sujets qu'elle doit aborder, l'initiateur doit répondre aux questions suivantes
Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?	
<div><div><div>• Thématiques abordées :</div><div>• Référence à l'étude d'impact :</div><div>• Texte du commentaire :</div></div><div><div>Climat sonore</div><div>Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield Étude d'impact sur l'environnement Volume 1 à 4</div><div>Notamment, l'Annexe H, vol. 4 « Étude de bruit »</div><div>La « Directive pour la réalisation d'une étude d'impacts sur l'environnement » invite l'initiateur à prendre en compte les émissions sonores en phase de construction, d'exploitation et de démantèlement pour son projet.</div></div></div>	

Le projet proposé a un impact potentiel sur le climat sonore de sept arrondissements et municipalités ce qui implique de considérer le niveau sonore du bruit particulier d'un grand nombre de récepteurs sensibles et de les mettre en relation avec les seuils applicables en fonction des zonages et des réglementations en vigueur et du bruit résiduel. L' *Étude de bruit* de l'Annexe H du vol. 4 détaille les différents zonages et règlements applicables selon les arrondissements et les municipalités, mais tend à faire l'analyse sur des sections de la zone d'étude plutôt que sur l'ensemble des récepteurs sensibles, ce qui engendre des zones non évaluées. Noter que, sauf avis contraire, les mentions à l'étude d'impact faites dans le présent avis réfèrent à l'Annexe H du vol. 4.

Ainsi, pour ce qui est du volet climat sonore, l'initiateur est invité à apporter des précisions aux éléments d'information suivants :

Caractérisation du climat sonore initial (bruit résiduel)

- Le niveau sonore du bruit résiduel a été mesuré en un total de 6 points sur l'ensemble du tracé d'environ 15 km. Le niveau LAeq,1h minimal obtenu pour ces points est extrapolé pour établir un seuil de bruit en vigueur pour plusieurs secteurs. Il faudrait justifier que le nombre de points de mesure est suffisant et que les niveaux obtenus sont représentatifs de l'ensemble des points récepteurs sensibles. De plus, il faudrait justifier que le niveau sonore
 - au point M3 est représentatif des secteurs S1 et S2.
 - aux points M5 et M7 sont représentatifs des secteurs S3 à S17.
 - au point M8 est représentatif des secteurs S18 à S23.
 - au point M10 est représentatif des secteurs S24 à S28.
 - au point M 11 est représentatif des secteurs S29 à S32.
- Veuillez produire des cartes mises à jour des Figures 3 à 9 en y indiquant les points de mesure retenus (M3, M5, M7, M8, M10 et M11).
- Le niveau sonore du bruit résiduel de 5 des 6 points récepteurs a été mesuré en 2019, soit plus de 4 ans après la date du rapport de l'Annexe H « Étude de bruit ». Justifier que ces mesures sont représentatives du climat sonore actuel, étant donné le développement rapide d'une grande ville comme Montréal.

Caractérisation du bruit particulier aux récepteurs sensibles

- On considère des secteurs de S1 à S32. Or, il y a des secteurs de la zone d'étude contenant des récepteurs sensibles qui ne sont pas évalués et rapportés. Par exemple, la Figure ci-dessous reprend la Figure 6 de l'Annexe H de l'étude d'impact en ajoutant en jaune des exemples de secteurs non étudiés ayant des récepteurs sensibles. Ainsi, veuillez évaluer et rapporter la prédiction de la conformité du niveau sonore pour tous les points récepteurs sensibles.
- Dans le même sens, veuillez présenter les cartographies de contours isophones en dB(A) (ex. : 35, 40, 45, etc.) pour l'ensemble des secteurs ayant des récepteurs sensibles et prenant en compte l'ensemble des bruits particuliers. Étant donné l'ampleur de la zone, idéalement, fournir le résultat sous forme de fichiers de forme (par exemple en .shp) interprétable par un système d'informations géographiques (SIG/GIS). Cette demande est motivée par les constats suivants :
 - Il semble y avoir des zones avec récepteur sensible dont la cartographie sonore est manquante. Par exemple, il manque une cartographie de la portion entre la figure de l'Avenue Marc Chagall (p. 36 de l'Annexe H) et celle de l'Hôpital Mont-Sinaï (p.37) et la portion au nord du Poste Saraguay.
 - Il n'est pas clair si les cartographies des postes de transformation (Figure 10 et 11) incluent l'ensemble de bruit particulier (poste, lignes et tous autres équipements). Par exemple, pour le Poste de Côte-Saint-Luc actuel, plusieurs équipements sont situés à l'extérieur. Ainsi, veuillez inclure le bruit émis par tout équipement extérieur aux postes électriques.
- Il existe un risque de dépassement des seuils à appliquer pour plusieurs secteurs. Quelles serait les mesures d'atténuation possibles, outre la variante nord mentionnée et la conception à faisceau double des câbles ? Des dépassements sont notamment possibles pour les raisons suivantes :
 - Une incertitude de +/- 3 dB(A) sur les prédictions des niveaux sonores en utilisant une modélisation conforme à la norme ISO 9613-2 est typiquement applicable.
 - Le risque que le bruit résiduel soit hétérogène à travers les secteurs, ce qui entraînerait un dépassement du seuil applicable.
- Le caractère impulsionnel (bruit d'impact) du bruit des disjoncteurs est quantifié à l'aide d'une métrique du niveau de bruit d'impact : L_I. Veuillez fournir la valeur LAFTm5 en conformité à la Note d'Instructions NI98-01. Cela permettra d'évaluer les risques d'application d'un terme correctif pour bruit d'impact, notamment pour le Poste Rockfield dont les disjoncteurs ne sont pas inclus à l'intérieur d'un bâtiment.
- Préciser le développement du futur écoquartier adjacent au Poste Rockfield proposé. On mentionne à la section 3.1.7 que l'écoquartier sera situé dans la zone S32. Or, on voit sur la Figure 11 que des bâtiments sont modélisés sur le site de l'actuelle usine de Bain Maax, soit entre la section S32 et l'éventuel Poste Rockfield. Est-ce que ces bâtiments font partie de l'écoquartier ou de tout autre développement résidentiel ? Les niveaux sonores prédits par ce poste sont élevés et le risque de dépassements est possible pour les éventuels récepteurs sensibles, surtout si l'on tient compte des critères de la norme d'Hydro-Québec TET-ENV-N-CONT001 qui ne fait pas de distinction entre zones résidentielles de faible ou

haute densité. Ainsi, quelles sont les possibles mesures d'atténuation advenant des dépassements pour le futur écoquartier ?

- Des points récepteurs sensibles sont situés au nord du Poste de Saraguay, est-ce que le changement de tension a un impact sur le climat sonore en ces points ? Quantifier l'impact de la modernisation sur les niveaux sonores de ceux-ci.

Divers

- On constate l'absence d'un suivi du climat sonore en exploitation. Minimalemt, un suivi un an après la mise en service sera demandé pour les lignes et les postes électriques Côte-Saint-Luc et Rockfield. Ainsi, l'initiateur devra préciser le programme de suivi du climat sonore en phase d'exploitation. Les niveaux sonores mesurés en phase d'exploitation doivent servir à valider l'étude prédictive du climat sonore et à démontrer la conformité des émissions.

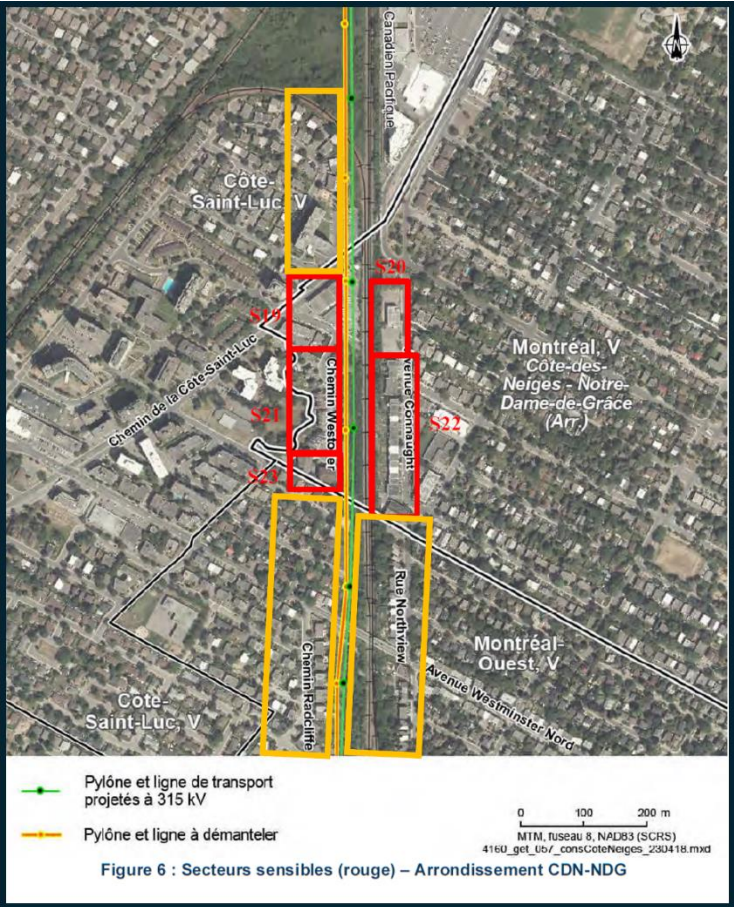


Figure modifiée tirée de la Figure 6 de l'Annexe H . Ajout :

Secteurs non-étudiés

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Xavier Mongrain-Lalonde, ing. Ph.D.	Ingénieur en acoustique environnementale		Cliquez ici pour entrer une date.
Michel Gélinas	Directeur		Cliquez ici pour entrer une date.
Clause(s) particulière(s) :			

2

Avis de recevabilité à la suite du dépôt du document de réponses aux questions et commentaires

Considérant les éléments présentés par l'initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?

L'étude d'impact est recevable

Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?

• Thématiques abordées :

• Référence à l'addenda :

• Texte du commentaire :

Climat sonore

[1] Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield - Complément de l'étude d'impact sur l'environnement

Globalement, du point de vue du climat sonore, les éléments présentés par l'initiateur en réponse aux questions sont satisfaisants.

Cependant, certains éléments d'information seront à fournir par l'initiateur à la suite du choix de la variante finale (soit la variante sud ou la variante nord) :

• En réponse aux questions, l'initiateur a fourni le fichier de forme (shapefile) contenant les contours isophones liés aux émissions sonores de la variante sud seulement. De plus, les résultats présentés n'incluent pas la contribution des postes électriques Rockfield et Côte-Saint-Luc. L'initiateur devra donc fournir les contours isophones de l'ensemble des contributions sonores liés au projet (en shapefile et en image) du tracé final.

• Des discontinuités des contours isophones sont présentes, notamment entre le pylône 508 et 509, l'initiateur devra expliquer ce genre discontinuités si elles sont présentes sur les contours isophones du tracé final.

Signature(s)

Nom	Titre	Signature	Date
Xavier Mongrain-Lalonde, ing. Ph.D.	Ingénieur en acoustique environnementale		Cliquez ici pour entrer une date.
Michel Gélinas	Directeur		Cliquez ici pour entrer une date.

Clause(s) particulière(s) :

2

Avis de recevabilité à la suite du dépôt du document de réponses aux questions et commentaires

Considérant les éléments présentés par l'initiateur dans le document de réponses aux questions et commentaires, est-ce que vous jugez maintenant l'étude d'impact recevable? C'est-à-dire qu'elle traite de façon satisfaisante, selon le champ d'expertise de votre direction, les éléments essentiels à l'analyse environnementale subséquente et à la prise de décision par le gouvernement?

L'étude d'impact est recevable

Si l'étude d'impact n'est pas recevable, quels sont les éléments manquants essentiels à l'analyse environnementale subséquente ?

• Thématiques abordées :

• Référence à l'addenda :

• Texte du commentaire :

Climat sonore

[1] Modernisation du réseau électrique entre les postes de Saraguay et Rockfield - Deuxième série de réponses aux questions et commentaires du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs, novembre 2024.

Pour le volet du climat sonore, les informations fournies à la deuxième série de réponses aux questions et commentaires sont satisfaisantes et l'étude d'impact est jugée recevable.

Signature(s)

Nom	Titre	Signature	Date
Xavier Mongrain-Lalonde, ing. Ph.D.	Ingénieur en acoustique environnementale		Cliquez ici pour entrer une date.
Michel Gélinas	Directeur		Cliquez ici pour entrer une date.

Clause(s) particulière(s) :

ANALYSE DE L'ACCEPTABILITÉ ENVIRONNEMENTALE DU PROJET

Cette étape vise à évaluer la raison d'être du projet, les impacts appréhendés de ce projet sur les milieux biologique, physique et humain et à se prononcer sur l'acceptabilité du projet. Elle permet de déterminer si les impacts du projet sont acceptables et de prévoir, le cas échéant, des modifications au projet, des mesures d'atténuation ou de suivi.

3 Avis d'acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l'initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?	Le projet est acceptable, conditionnellement à l'obtention des éléments ci-dessous
---	--

Justification :

Selon les informations présentées, le projet est acceptable si la condition du présent avis est remplie. La variante nord a été choisie, ce qui diminue significativement l'impact sonore du projet pour les récepteurs sensibles des avenues Brandeis et Marc Chagall et l'école Bialik.

Bruit en construction

Autant pour les travaux de la ligne Saraguay-Rockfield (section 10.1) que ceux du poste de Côte-Saint-Luc (section 14.1) et du poste Rockfield (section 18.1), l'étude d'impact mentionne que les « Clauses environnementales normalisées » (présenté l'Annexe F) « sont colligées dans les clauses contractuelles qui seront transmises à l'entrepreneur responsable des travaux seront transmis à l'entrepreneur responsable des travaux ».

Selon les éléments présentés à la section 2.2 de l'Annexe-F « Clauses environnementales normalisées », on comprend que l'initiateur s'engage essentiellement à respecter les *Lignes directrices relativement aux niveaux sonores provenant d'un chantier de construction industriel* (2015) du MELCCFP.

Suivi sonore en exploitation

L'avis de recevabilité mentionnait qu'un suivi sonore en exploitation est demandé et que l'initiateur doit présenter un programme de suivi du climat sonore en phase d'exploitation. Cela a également été formulé dans le document « Questions et commentaires » daté du 11 juin 2024 à la section « Informations supplémentaires pertinentes ».

L'initiateur ne s'étant pas engagé à de tels suivis, ceux-ci sont demandés en condition. La DPA juge ces suivis essentiels afin de valider la conformité des niveaux sonores en raison notamment des constats suivants :

- L'étude sonore prédictive fait l'hypothèse qu'aucun terme correctif n'est applicable. Cela reste à vérifier en pratique, notamment pour ce qui est du terme pour bruit tonal.
- Poste Rockfield : Il semble exister une incertitude liée à l'échéancier de démolition des bâtiments de l'usine de Bain Maax et la construction des bâtiments à vocation commerciale et industrielle de l'écoquartier Lachine-Est. Or, la modélisation prend en compte les futurs bâtiments qui agissent comme écran acoustique pour les récepteurs sensibles de l'avenue Jenkins, ce qui contribue à réduire les niveaux sonores. La situation réelle lors de l'ouverture du poste devrait être documentée et le suivi devrait valider l'efficacité de l'atténuation apportée par les bâtiments présents et confirmer les Critères applicables.
- Poste Côte-Saint-Luc : Les niveaux sonores sont critiques pour différents récepteurs sensibles, soit ceux de l'Hôpital Mont-Sinaï, des chemins Heywood et Baily et de l'avenue Sabin, surtout si un terme correctif devait être appliqué.

Condition : Autant pour les postes de Côte-Saint-Luc et Rockfield, l’initiateur doit s’engager à faire un suivi sonore conforme à la NI 98-01 dans l’année suivant leur mise en exploitation. Advenant des changements importants après ce premier suivi dans le développement de l’écoquartier Lachine-Est, un second suivi pourrait être demandé pour le poste Rockfield. Par ailleurs, l’initiateur doit également s’engager à déposer un programme de suivi sonore au plus tard lors de la première demande d’autorisation ministérielle pour l’exploitation.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Xavier Mongrain-Lalonde, ing. Ph.D.	Ingénieur en acoustique environnementale		2025-07-23
Michel Gélinas	Directeur		2025-07-24

Clause(s) particulière(s) :

4

Avis d’acceptabilité environnementale du projet

Selon les renseignements déposés par l’initiateur et en fonction de votre champ de compétence, le projet est-il acceptable sur le plan environnemental, tel que présenté?	Le projet est acceptable tel que présenté
---	---

Justification :

Aux réponses aux questions QC1 et QC2 de la première série de questions en acceptabilité, l’initiateur fait les engagements nécessaires concernant le volet climat sonore. Ainsi, le projet est jugé acceptable pour le volet climat sonore, tel que présenté.

Signature(s)			
Nom	Titre	Signature	Date
Xavier Mongrain-Lalonde, ing. Ph.D.	Ingénieur en acoustique environnementale		2025-09-26
Michel Gélinas	Directeur		2025-09-30

Clause(s) particulière(s) :

Au besoin, utilisez l’emplacement ci-dessous pour ajouter des figures

Au besoin, utilisez l’emplacement ci-dessous pour ajouter des tableaux